

SOMMAIRE

Introduction.....	2
1. Première partie. Comment en tant que PES, j'en suis venue à choisir et enseigner la méthode du théâtre-forum en EMC dans le cadre de mon école, et plus spécifiquement dans ma classe.....	4
1.1. PES en reprise d'étude : mon expérience personnelle.....	4
1.2. Le théâtre-forum.....	6
1.2.1 Définition.....	6
1.2.2 Le théâtre-forum en France.....	7
1.2.3 Le théâtre-forum à l'école.....	8
1.3. Réalités et constats de la classe de CE210.....	9
1.4. Le choix du théâtre-forum comme remédiation et les textes officiels.....	13
2. Deuxième partie. Initiation aux techniques du théâtre-forum avec les élèves de CE210.....	17
2.1. Préalables et mise en place.....	17
2.1.1. La séquence sur les émotions.....	17
2.1.2. Séance d'initiation aux techniques du théâtre-forum.....	19
2.1.3. Vocabulaire spécifique, rôles et déroulement d'une séance de théâtre-forum.....	20
2.1.3.1. <i>Les différents rôles en théâtre-forum</i>	20
2.1.3.2. <i>Les étapes du théâtre-forum</i>	21
2.2. Séquence sur le vivre-ensemble via les techniques du théâtre-forum.....	23
2.2.1. La séquence, avec un zoom spécifique sur la séance 1 : « la violence à l'école »	23
2.2.1.1. <i>Le projet de la séquence avec l'outil théâtre-forum</i>	24
2.2.1.2. <i>La séance de théâtre-forum « la violence à l'école »</i>	25
2.3. La différenciation pédagogique en théâtre-forum	28
2.4. L'évaluation en théâtre-forum	29
3. Troisième partie. Bilan, perspectives et prolongements	32
3.1. Avantages et limites du théâtre-forum en classe	32

3.2. Les compléments faits en classe	33
3.3. Les changements de représentations.....	35
3.3.1. Mes changements de représentations en tant que professeur des écoles stagiaire....	35
3.3.2. Les changements de représentations chez les élèves de la classe.....	36
3.4. Comment faire évoluer ma pratique.....	37
Conclusion.....	39
Bibliographie.....	40

INTRODUCTION

Ce que le théâtre peut montrer de plus émouvant est un caractère en train de se faire, le moment du choix, de la libre décision qui engage une morale et toute une vie. La situation est un appel ; elle nous cerne, elle nous propose des solutions ; à nous de décider.

Jean-Paul Sartre, *Un théâtre de situation*, Gallimard, 1973

Le stage que j'effectue en tant que professeur des écoles stagiaire cette année se déroule dans une classe de CE2 de 25 élèves. L'école se situe dans le quartier dit de « la cité Falguière » du XVème arrondissement de Paris. Un quartier réputé sensible, enclavé au sein d'une partie de Paris cependant connue pour être relativement voire très aisée. Pour de multiples raisons dont un « tri » des élèves à la sortie de la grande section de maternelle, l'école du 17 rue Vigée-Lebrun ne connaît qu'une quasi inexistante mixité sociale, et offre une concentration importante de famille rencontrant des situations préoccupantes de précarité.

Confrontée très vite à des problèmes de violence quotidiens dans l'école (violences entre élèves mais aussi violences d'élèves à enseignants : insultes, refus d'obéir, coups...), j'ai rapidement pu me rendre compte que ces jeunes élèves souffraient d'un manque de repères, de cadres, et ne savaient plus où se trouvaient la limite entre le respect et l'irrespect, la violence et la non violence. Beaucoup d'entre eux rencontraient également de sévères difficultés dans le domaine des savoirs fondamentaux et souffraient profondément d'un manque de confiance en soi et d'une image dévalorisée aux yeux de la communauté des élèves. Il fallait, tout en suivant les textes officiels et les programmes pour le cycle 2, adapter son enseignement à ces élèves souvent difficiles à gérer en groupe classe afin de leur permettre de reprendre pied au sein du système scolaire, trouver une place qui leur permette de se sentir membre d'une collectivité et avancer plus sereinement vers leur formation de futur citoyen, actif, autonome et responsable au sein de la société.

Comme le rappelle Dominique Ginet, enseignant chercheur à l'Institut de psychologie de l'université Lumière Lyon III¹, le passage à l'acte vers la violence témoigne d'un « *défaut d'intériorisation* » de la part d'un élève qui ne sait pas « *penser sa pulsion* » et réclame donc

¹ DVD, *Violences scolaires, Comprendre et Agir* » réalisation de Claude Guedj et Jean-Marc Balois, collection Démarches et Pédagogie, SCEREN, CRDP de Montpellier, 2004.

un cadre. La violence renvoie à une souffrance qui ne peut s'exprimer autrement, et ne sait s'exprimer autrement. Tel le très jeune enfant, de deux ou trois ans, capable d'arracher des mains d'un enfant inconnu un jouet convoité, il est nécessaire qu'un adulte intervienne pour l'arrêter et lui expliquer pourquoi ce comportement est répréhensible. « *Les interdits, par essence, structurent psychiquement et aident à grandir* »².

Forte de mon expérience de comédienne et metteur en scène, j'avais animé des ateliers de théâtre-forum avec des groupes d'adolescents au collège et au lycée. Le théâtre-forum, créé et développé par Augusto Boal dans les années 1970, est une forme de théâtre participative se basant sur des épisodes problématiques vécus par des personnes d'une même assemblée, rejoués et analysés par l'ensemble des participants, acteurs et spectateurs, en cherchant justement à abattre le « quatrième mûr » théâtral et permettre à tous d'intervenir pour proposer des remédiations à ces situations conflictuelles. Il m'a parût pertinent d'adapter les techniques du théâtre-forum aux élèves de CE2 pour rendre plus vivantes les séances d'enseignement moral et civique, tout en partant du vécu des élèves et leur donner ainsi la possibilité de se sentir tout de suite partie prenante du processus.

Faire du théâtre, c'est aussi valoriser tous les élèves, redonner son sens à la parole et au langage, opérer une différenciation pédagogique effective grâce aux multiples modalités de l'activité, mais surtout construire un projet à l'année pour permettre la réussite et l'épanouissement de tous les élèves.

En quoi le théâtre forum avec des élèves de CE2 confrontés à des problèmes récurrents de violence permet-il, au delà d'atteindre les objectifs visés par les textes officiels, de rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages par une prise de parole citoyenne ?

Telle est la question que je me suis posée afin de conduire la classe et ce projet, ainsi que ce mémoire, témoin de mes recherches, de mes questionnements et de mes conclusions à ce jour.

Je présenterai tout d'abord les choix qui m'ont orientée vers l'initiation aux techniques du théâtre-forum dans le cadre bien spécifique de ma classe, avant de présenter en détail la séquence et les séances menées avec les élèves, pour terminer par l'exposition du bilan et des prolongements qui peuvent en être déduits.

² *Ibid.*

PREMIÈRE PARTIE

1. Comment en tant que PES, j'en suis venue à choisir et enseigner la méthode du théâtre-forum en EMC dans le cadre de mon école, et plus spécifiquement dans ma classe.

1.1 PES en reprise d'étude : mon expérience personnelle

Je suis en « réinsertion » professionnelle, « reprise d'étude » comme l'on dit ou plutôt, j'ai choisi délibérément de changer de voie en cours de chemin.

J'étais comédienne et metteur en scène, diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du théâtre en 2012.

Plusieurs raisons m'ont décidée à changer de voie professionnelle et je ne m'étendrai pas sur toutes, mais je peux cependant et surtout mentionner que c'est parce que la plupart des projets sur lesquels j'étais amenée à travailler n'étaient ni très épanouissants ni intéressants, et finissaient par se rapprocher de projets plus alimentaires que d'autres véritablement artistiques. Je ne me trouvais pas d'une grande « utilité » à faire ce que je faisais, et bien loin des valeurs et aspirations théâtrales qui m'avaient auparavant séduites. Seuls les ateliers que je menais alors avec des classes de collège et de lycée me faisaient me sentir à nouveau « à ma place » (expression galvaudée qui a tout le moins le mérite de dire précisément les choses), et ce grâce à la transmission et le travail de suivi que j'effectuais avec ces groupes : au lieu d'être enfermée dans des problèmes égotiques, d'images et de reconnaissance, je me tournais véritablement cette fois vers les autres et pouvais constater l'amélioration du quotidien et de la confiance en soi que la pratique théâtrale pouvait apporter à des adolescents.

Je suis issue (avant de faire du théâtre) de filières plus classiques – hypokhâgne, khâgne, licence de lettres... - et décidais de reprendre mes études pour faire perdurer ce lien si enrichissant (pour les deux parties) que je trouvais dans ma relation aux élèves, en me tournant vers le rôle de professeur des écoles. C'est principalement par ailleurs le fait de pouvoir « suivre » des élèves au quotidien et quasi exclusivement sur une année entière –si ce n'est la voire les quelques premières années - qui m'a fait préférer le niveau élémentaire à

celui du secondaire ; assiduité permise par la polyvalence qui fonde l'essence du professeur des écoles, et lui permet ainsi de penser sa pédagogie en terme de « projets ».

Je souhaite réutiliser mes compétences théâtrales au service des apprentissages des élèves, tout en espérant que la pratique de ce dernier et l'enrichissement qu'il apporte me permette de monter des projets en classe qui dépassent, pour eux, le simple objectif d'un spectacle de fin d'année. En effet, l'expérimentation par la pratique du jeu dramatique, cet art de l'essai-erreur permanent, en fait un outil actif de développement personnel en même temps qu'il est un moyen privilégié de créer du lien entre soi, nous, les autres, et le monde.

J'ai pu constater avec ces précédents groupes d'adolescents les vertus du jeu dramatique, qui sont multiples dans la construction de soi en relation avec les autres : il permet une expression globale de l'individu et la communication avec autrui au travers d'activités ludiques, mais c'est aussi et avant tout une pédagogie du collectif, tournée vers l'échange, un apprentissage par le jeu et l'expérimentation à plusieurs. On revient ici à cette polysémie du mot « acteur », terme qui ouvre la voie à la construction d'un « je » par une pédagogie de l'action (via une meilleure connaissance de soi et des autres par le vécu).

La pratique du jeu donne également lieu à la valorisation et la favorisation de la créativité chez les élèves : leurs corps, leurs voix et leurs imaginaires sont points de départs et moyens d'une construction qui ne peut se faire que par eux dans leur diversité. Encore faut-il pour qu'il y ait création de leur part, chose qui leur a finalement peu été demandée jusque là, que soient posées des contraintes suffisamment claires et encadrantes dès le début. L'apprentissage des contraintes et la familiarisation à ce cadre permettant la liberté, nécessitent comme on le verra dans la deuxième partie de ce mémoire un apprentissage en soi, aussi nécessaire qu'il est un préalable à toute éducation.

Comme l'énonce clairement Yves Guerre³ dans son ouvrage sur le théâtre-forum, on peut supposer que les problèmes de violence dans la société (et a fortiori, dans l'école, qui est une « mini-société ») trouvent leur origine non pas dans une déviance par rapport à la norme, au cadre (une délinquance), mais dans l'effacement de la norme elle-même par manque de sens, de systématisation et de cohésion. « *Paradoxalement, on pourrait faire l'hypothèse que c'est par l'absence de lieux d'expression collective des conflits qui nous séparent que plus aucun bien commun ne nous rassemble* »⁴ C'est pourtant par oubli de ce « bien commun », à l'origine de l'idée d'un vivre-ensemble, que naissent les postures de repli sur soi, de communautarisme et d'exclusion.

³ Yves Guerre, *Le théâtre-forum, pour une pratique de la citoyenneté*, L'Harmattan, 1998, page 23.

⁴ *Ibid.*

1.2 Le théâtre-forum

1.2.1 Définition

J'ai été sensibilisée au théâtre-forum lors de ma formation à l'Ensatt, par Giampaolo Gotti, acteur, dramaturge et metteur en scène d'origine italienne et grand proche du théâtre de l'Opprimé et de Rui Fratti, actuel directeur du théâtre qui lui fut remis par les mains d'Augusto Boal lui-même.

Le théâtre-forum est une forme théâtrale parmi d'autres ; il a cependant ceci de particulier qu'il remet totalement en question le principe même de la représentation : les spectateurs ne sont pas là pour assister à un spectacle mais pour agir *sur une situation présentée* qui tend à être modifiée. Point de visée esthétique dans le théâtre-forum non plus, bien que l'on cherche néanmoins à susciter l'empathie chez l'audience ou du moins à provoquer chez elle l'envie de réagir par rapport à une situation d'oppression. C'est la recherche du sens qui prime sur celle du beau : pas de catharsis mais au contraire une culture de la solidarité : « (...) *la reconnaissance que les situations présentées sont connues de lui* (du spectateur) *et qu'elles sont inacceptables telles qu'elles sont ainsi présentées ET pour le protagoniste ET pour lui-même en personne, sans l'antériorité de l'un ou l'autre des pôles* »⁵.

Le théâtre-forum est issu de la méthode du Théâtre de l'Opprimé, créée et théorisée par Augusto Boal (1931 – 2009) homme de théâtre brésilien (écrivain, dramaturge, metteur en scène, théoricien) à la fin des années 1970. Pour Augusto Boal, très impliqué dans la réflexion politique de son pays alors sous régime militaire, le théâtre est d'abord un outil pour comprendre le monde contemporain, mais surtout un moyen, à la portée de tous, pour le transformer activement et positivement.

Le théâtre-forum doit son nom au fait de chercher à réconcilier le théâtre (des situations sont jouées par des acteurs et présentées à un public) et le débat participatif, d'où son nom de forum : « *dans l'Antiquité romaine, le forum, place du marché, où le peuple s'assemblait, et qui était le centre de la vie politique, économique et religieuse de la Cité* ».⁶ L'essence du théâtre-forum réside dans cette volonté fondamentale d'aller au delà de la traditionnelle fracture scène/salle, acteurs/spectateurs pour créer une dynamique réflexive, actionnelle, politique et sociale.

⁵ *Ibid*, page 75.

⁶ Dictionnaire Larousse, ed. 2015

En effet, le théâtre-forum donne à voir des situations d'oppression, d'injustice (mais non d'agression, nous reviendrons sur ce point) et vise à rendre le spectateur acteur de la recherche de pistes de remédiations et d'améliorations de ces situations. Il devient alors « spect-acteur » selon le terme consacré et apprend à réagir spontanément face à l'oppression pour chercher des façons d'en sortir, sur la scène mais a fortiori dans la vie. Il monte, littéralement, sur scène, et vient proposer une piste de remédiation à la situation problème.

Selon Augusto Boal, chaque homme porte en lui la capacité d'agir pour sortir d'une simple faction d'observateur passif et le théâtre doit révéler chez lui un désir de transformation, d'indignation et de justice. A travers cette pratique, c'est surtout le rétablissement d'un dialogue entre les personnes du « peuple », c'est à dire les femmes et hommes vivant ensemble au sein d'une même société, et qui pourraient à tort ne pas se croire capable d'agir, ou non concernées par les débats de vivre ensemble, qui est cherché ; rompre des relations fatalistes de dépendance en formant des citoyens prêts à questionner et penser les règles de leur société. Il faut « *accepter que tous les hommes sont capables de faire tout ce qu'un homme est capable de faire. Il est évident que tous ne le feront pas avec le même éclat, mais tout le monde pourra le faire !* »⁷ Le théâtre-forum, modalité du théâtre d'Augusto Boal, doit donc être envisagé comme une méthode toute aussi artistique qu'un chemin possible de construction d'un point de vue sur le monde.

1.2.2 Le théâtre forum en France

Ce sont Richard Monod et Emile Copfermann qui introduisent le théâtre-forum en France, d'abord dans les milieux du théâtre politique et militant, puis dans les sphères plus larges des « animateurs » : les Centres d'Entraînement aux Méthodes Actives, puis vers les « formateurs » dont les enseignants. A partir de 1984, il entre dans la « *société vivante, en acceptant de se mettre à disposition de groupes qui luttaient pour leur émancipation* »⁸ (Planning Familial, Comité de Liaison pour l'Alphabétisation et la Promotion des travailleurs immigrés, la Confédération française démocratique du travail...). Les acteurs sociaux se sont ensuite appropriés cet outil pour créer de nouveaux espaces de rencontre, de parole et de débat, notamment via une riche collaboration avec la Commission du Développement Social des Quartiers (préfiguration de la Délégation Interministérielle à la Ville). Le Théâtre de

⁷ Augusto Boal, *Jeux pour acteurs et non acteurs, Pratique du théâtre de l'Opprimé*, Edition actualisée, La Découverte, 2004, page 21.

⁸ Yves Guerre, *Le théâtre-forum, pour une pratique de la citoyenneté*, L'Harmattan, 1998, page 18.

l’Opprimé, toujours actif et situé rue du Charolais à Paris, continue l’ambition de Boal à travers son travail de création, de programmation, mais aussi de transmission en animant de nombreux ateliers annuels de théâtre-forum au théâtre de l’Opprimé même (dont certains auxquels j’ai pu assister) et dans les associations de quartier, dans les prisons, dans les établissements scolaires du premier et de du second degré.

1.2.3 Le théâtre forum à l’école

Il n’est pas rare de rencontrer la pratique d’ateliers de théâtre-forum dans le secondaire, comme dans ce collège de l’académie de Rouen qui l’expérimente actuellement dans le cadre du Projet Personnalisé de Réussite Educative Passerelle. J’ai pu moi-même animer plusieurs ateliers de théâtre-forum sous la supervision de Giampaolo Gotti lorsque j’étais encore à l’Ensatt, dans divers établissements de la région Rhône-Alpes.

Encore peu présent dans les écoles élémentaires, des expérimentations probantes ont cependant vu le jour notamment grâce à l’association Mouvement Pour une Alternative Non Violente (IUFM de Mulhouse, ou la circonscription de Gosier-Abymes à la Guadeloupe). Cette dernière a même récemment réalisé un documentaire grâce au réseau Canopé sur la mise en place d’ateliers de théâtre-forum en Education morale et civique (programmes de 2015), supervisés par Nadine Christon, inspectrice de l’Education Nationale missionnée Innovation 1^{er} degré⁹

Le théâtre-forum, rencontré plus fréquemment aujourd’hui dans les cercles associatifs, les ateliers en prison ou par la présence très active de la troupe du Théâtre de l’Opprimé, demeure pour l’instant un outil discret dans les écoles bien qu’il puisse tout à fait être mis en place pour de jeunes enfants. Encore faut-il qu’il serve au mieux les apprentissages visés par les programmes tout en leur permettant d’exprimer réellement leurs points de vue et leur créativité. Le dispositif, ainsi que j’ai tenté de le faire dans ma classe, doit être envisagé comme un projet à l’année, un engagement significatif, puissant mais aussi chronophage bien que très pertinent puisque faisant se croiser plusieurs disciplines (« *Tous les domaines disciplinaires ainsi que la vie scolaire contribuent à cet enseignement* »¹⁰ - c’est à dire l’EMC-).

⁹ DVD Canopé Académie de Guadeloupe, *Le théâtre-forum au service de l’Enseignement Moral et Civique*, Canopé, 2015.

¹⁰ Programmes officiels pour le cycle 2, Bulletin Officiel du 26 novembre 2015.

C'est pourquoi la mise en œuvre des séances qui sera développée un peu plus loin tient compte de l'adaptation nécessaire des méthodes, concepts et variables originaux à une classe de CE2.

Au théâtre lorsque l'on se pose en tant que metteur en scène, tout comme en tant qu'enseignant lorsque l'on souhaite mobiliser ses élèves et les entraîner dans un projet, il faut savoir réunir ses troupes autour d'un but commun, accessible à tous et permettant à chacun de s'y insérer en trouvant son compte, bien que la place de chacun ne soit pas nécessairement, loin de là, la même pour tous.

Le théâtre-forum s'est très vite imposé à moi comme un outil privilégié pour donner « corps » aux problématiques de vivre-ensemble (et donc à tout un large pan du programme d'éducation morale et civique) qui posaient très sérieusement question dans l'école et dans la classe dans lesquelles je me suis retrouvée PES cette année.

Mon envie de travailler avec les élèves en utilisant un outil aussi polyvalent n'était pas au départ née ex-abrupto, car c'est en découvrant mes élèves et le cadre particulier de l'école du 17 rue Vigée-Lebrun que j'en suis arrivée à le considérer comme le plus adapté pour eux, si bien qu'il a pu devenir un véritable atout de rassemblement dans une classe qui était, au début, extrêmement divisée, désorganisée et sans repères.

1.3 Réalités et constats de la classe de CE2 10

Lorsque je rencontre mon équipe pédagogique, c'est autour d'un barbecue organisé par les différents PE et le directeur. L'ambiance est sympathique, détendue, les plaisanteries fusent entre les différents collègues qui semblent bien se connaître, être proches, et surtout heureux de se retrouver pour une nouvelle année.

C'est la fin de l'été, les vacances touchent à leur fin, les arbres ont encore leur panache vert et la cour de récréation semble bien vide et silencieuse... Très vite néanmoins, ma binôme et moi, qui étions plutôt discrètes et encore intimidées par cet univers à la fois bien connu et réellement nouveau puisque découvert pour la première fois « du côté de la salle des profs », sommes interpellées par nos nouveaux collègues qui nous annoncent très directement, sur un ton qui se veut sarcastique, qu'ils avaient demandé à l'inspection « qu'il n'y ait pas de PES cette année dans l'école » pour rapidement préciser : « ce n'est pas que nous n'en voulions pas, mais l'école est trop difficile pour accueillir des PES, l'année dernière elles sont parties (entendons par là qu'elles ont démissionné), ce n'est vraiment pas idéal pour

commencer, en plus, nous, nous avons déjà beaucoup d'élèves problématiques, alors on ne peut pas vraiment vous aider... »

Ce sur quoi le directeur surenchérit avec un autre trait d'humour, et le sujet est rapidement évacué.

Les quelques phrases vont cependant résonner un temps dans nos têtes.

Lorsque nous sommes, plus tard, très brièvement briefées par notre directeur, celui-ci nous dit qu'en effet, nous allons « rapidement constater des choses par nous-mêmes », et que nous aurons certainement comme les autres « notre lot de sauvageons » - terme quasi quotidiennement utilisé par lui pour parler des élèves au comportement plus ou moins gravement perturbateur.

Au bout de quelques jours nous avons en effet constaté plusieurs choses préoccupantes, qui attestent toutes de la situation de l'école : sans être estampillée « REP » (et donc, sans aucun des aménagements qui en découlent), le 17 rue Vigée-Lebrun est une école en crise qui en présente cependant toutes les caractéristiques :

- L'école, bien que située dans le 15eme arrondissement (un arrondissement qui a une réputation d'être globalement plutôt aisé) est en réalité entourée par les cités du quartier, résultat : dans l'école aucune mixité sociale. La très grande majorité des élèves de la classe sont de parents dont la langue maternelle n'est pas le français et les familles sont quasiment toutes en situation de moyenne à grande précarité (beaucoup de chômage, de mères au foyer, et de métiers pénibles aux horaires infernaux, souvent situés en grande banlieue). J'apprends rapidement des autres enseignants que les élèves sont en réalité « triés » à la sortie de la grande section dans les écoles maternelles environnantes et répartis entre les deux écoles du quartier, mais aussi que tous les enfants « à problèmes » sont envoyés au 17 de la rue Vigée-Lebrun (l'école où je suis affectée), car la directrice du 11 rue Vigée-Lebrun n'en veut pas.

De nombreuses demandes écrites issues des équipes des écoles maternelles de la circonscription et de l'école du 17 ont été produites afin d'exiger de l'inspecteur du 14B-15A une plus grande régularité dans l'affectation des élèves, et la cessation de cette situation témoignant de la plus grande injustice qui soit en regard de « l'égalité des chances ».

- Dans l'établissement, la violence est réelle et quotidienne : violence entre élèves (notamment et particulièrement dans la cour de récréation, véritable zone de non-droit,

dans les couloirs, dans le préau, dans les escaliers, en classe parfois), d'élèves à enseignant (une collègue a démissionné cette année après avoir été agressée en classe par un de ses CM2 qui l'a « passée à tabac » alors qu'elle était enceinte de 5 mois, ma binôme et moi-même avons déjà également reçu des coups de la part d'autres élèves que les nôtres, la liste est longue...).

La violence est un symptôme du dysfonctionnement chronique de l'école : bien que l'équipe éducative soit compétente et volontaire, trop de postes sont encore régulièrement quittés (la classe de CM2, particulièrement problématique, compte à ce jour quatre enseignants successifs depuis le mois de septembre), et, problème majeur, le directeur, bien que « sympathique », n'intervient que très superficiellement et se désolidarise très régulièrement de tout problème. Ma binôme a été arrêtée pour congé maladie depuis début mars et ce jusqu'à la fin du mois de juin. Motif : *burn-out*. Selon un rapport établit en conseil des maîtres en mars 2017, plus de quarante élèves ont été indiqués comme « violents », « perturbateurs » et « problématiques » à l'inspection. L'école suit depuis cette année un stage-école, et a mis en place divers moyens pour tenter de réguler le problème, comme des « APC comportement » hebdomadaires qui consistent pour plusieurs enseignants à encadrer des élèves afin d'effectuer des travaux de « réparation ». Force est cependant de constater le manque d'amélioration depuis le début de l'année.

- Au sein de la classe (un CE2 de 25 élèves) les élèves se montrent relativement coopératifs et agréables mais très vite, nous notons :
 - ❖ Du retard pour la plupart (6 sont désormais activement aidés par le RASED, dont deux élèves qui ne maîtrisent pas les objectifs attendus d'une fin de CP)
 - ❖ Beaucoup de difficultés à ne pas bavarder et à focaliser son attention, les règles de communication ne sont globalement pas du tout assimilées – aucun par exemple, ne lève le doigt pour demander à prendre la parole, ils ne s'écoutent pas, se coupent sans cesse la parole, se lèvent fréquemment de leurs chaises...
 - ❖ Bien que l'on soit en début d'année, certains se connaissent ou ont déjà été dans la même classe, mais beaucoup de marques d'irrespect entre élèves sont immédiates et flagrantes : moqueries omniprésentes, intimidations, commentaires dès qu'un élève donne son avis, refus d'entendre un avis différent du sien, etc...
 - ❖ Lors de la première quinzaine de septembre, nous faisons un premier conseil d'élève pour établir les règles de vie de classe et rappeler celles inhérentes à l'école : c'est un

désastre. Non seulement les élèves ne s'écoutent pas, prennent la parole sans la demander, s'insultent, se moquent les uns des autres, voire se donnent des coups, mais ils semblent réciter des phrases toutes faites sans, une fois interrogés sur la signification de celles-ci, être capables d'en expliciter le sens. Depuis « il faut se respecter les uns les autres », « il ne faut pas bavarder en classe », à « liberté, égalité, fraternité », les élèves sont capables de donner les réponses attendues sans savoir en expliciter le sens ou sans saisir la contradiction de ces quelques mots avec leur comportement et leur manque de civilité.

De là, plusieurs conclusions me viennent :

- Il est impératif de revenir sur le langage avec les élèves, tant à l'oral (omniprésent dans leur quotidien et premier vecteur de communication et d'apprentissage) qu'à l'écrit, dont la maîtrise se révèle très vite extrêmement hétérogène, bien que l'écriture demeure pour eux dans l'ensemble un moyen encore très superficiel de s'exprimer – si l'on ne leur « demande » pas d'écrire, quasiment aucun de ces élèves n'y a recours. Or les problèmes de violence y sont corrélés de façon très nette : parce qu'en manque de mots et peu habitués à une écoute attentive ou prolongée, l'altercation physique ne peut que prendre le dessus dans leurs échanges. Comme le dit Alain Bentolila, le manque de mixité et la ghettoïsation des écoles et des quartiers engendrent une « *insécurité linguistique* » prégnante sur ces enfants pour qui les activités de parole et d'écriture en classe peuvent devenir synonymes de honte, de risque et de souffrance. « *Pour tous ces jeunes gens et jeunes filles, la défaite de la langue, c'est aussi la défaite de la pensée ; c'est devoir renoncer à agir utilement et pacifiquement sur le monde* ».¹¹ Il faut leur permettre de développer une réflexion personnelle et construite, notamment par l'enrichissement du lexique, globalement très restreint chez les élèves, et ce dans un premier temps en partant des expériences vécues témoignant de leurs ressentis et de leurs préoccupations.

De manière générale, il s'avère nécessaire de travailler sur le langage afin que celui-ci leur permette de développer une réflexion personnelle, argumentée, afin d'échanger plus sereinement en toutes circonstances, sans que la violence

¹¹ Alain Bentolila, *Tout sur l'école*, ed. Odile Jacob pour Kindle, 2004.

n'ait à entrer en jeu pour pallier à un défaut de communication. Cette distance qu'instaure le langage entre une réaction épidermique et un acte réfléchi se retrouve au sein de la théâtralisation et du théâtre-forum, puisque ce dernier se pose notamment pour objectif de prendre du recul, d'analyser, et agir en connaissance de causes une fois la situation exposée.

- Priorité est également donnée à la nécessaire instauration d'un cadre, de règles et de rituels pour que les élèves retrouvent petit à petit un espace sécurisé et dédié à l'apprentissage, à l'écoute et à l'échange, mais sous certaines conditions respectables par tous.
- Se pose également la nécessité de réinterroger les notions de respect, de vivre-ensemble, d'acceptation des différences, de cohésion, de communauté...de fond en comble et de façon active (et non pas seulement théorique) afin de permettre aux élèves de redécouvrir et de s'approprier ces concepts.
- La cohésion de groupe, inexiste à ce point, est à construire de bout en bout. Pour cela, il me faudra chercher à développer chez les élèves les principes d'empathie, mais aussi d'estime de soi et de confiance en soi afin d'améliorer le regard qu'ils portent sur les autres et sur eux-mêmes.
- Afin d'anticiper ce travail, un passage obligé par la reconnaissance, l'acceptation et la régulation des émotions afin d'anticiper sur les problèmes de violence qui traversent la classe et l'école s'annonce prioritaire.
- Enfin, travailler l'autonomie des élèves et leur permettre, autant que faire se peut, de devenir « acteurs » de leurs apprentissages.

1.4 Le choix du théâtre forum comme remédiation et les textes officiels

Les enseignants du premier degré évoquent souvent, que ce soit lors de tables rondes, dans des articles ou sur des blogs, la recrudescence des conflits, des actes de discrimination et plus généralement d'une aggravation des phénomènes d'incivilités voire de violences à l'école. En parallèle, on déplore également le manque d'autonomie des élèves et le fait qu'ils ne soient pas « acteurs » de leur apprentissage.

Plus largement, l'environnement des élèves comme j'ai pu le constater dans le cas du 17 rue Vigée-Lebrun, est le reflet d'une société scindée, où les communautarismes et une

tendance au repli sur soi sont à l'œuvre, générant un manque de tolérance, une agressivité permanente (même chez les plus jeunes), et un profond manque d'empathie et de solidarité. L'école est fréquemment l'objet d'attaques et ce pourquoi les élèves viennent à l'école est d'autant plus flou pour eux que celle-ci ne semble pas, selon eux, être le lieu d'une formation, mais un passage obligé ne leur permettant pas de toutes manières de leur assurer un avenir. Le théâtre-forum en EMC vise à restaurer cet esprit de coopération, de création commune : si une classe s'entraîne à coopérer dans l'élaboration d'une séance, il semble que la motivation et la capacité à oeuvrer ensemble puissent être transférées dans la pratique quotidienne. De plus, une attitude citoyenne ne peut être instaurée que de manière collective et coopérative, car « *C'est l'interaction entre tous qui permet et stimule la responsabilisation et la créativité de chacun* »¹².

Si l'on veut restaurer l'image de l'école et en faire pleinement le lieu d'une « mini-démocratie », l'EMC prend tout son sens car c'est le premier temps fort pour : contribuer à former le citoyen en devenir dans le but de s'adapter et être acteur dans la société de demain, développer une posture et des compétences citoyennes transférables à tous les domaines disciplinaires, sur l'ensemble des temps scolaires et extra-scolaires.

« *Les connaissances et compétences à faire acquérir ne sont pas juxtaposées les unes aux autres. Elles s'intègrent dans une culture qui leur donne sens et cohérence et développe les dispositions à agir de façon morale et civique. L'enseignement moral et civique a pour but de favoriser le développement d'une aptitude à vivre ensemble dans une République indivisible, laïque, démocratique*¹³ ».

Le théâtre-forum m'a semblé très vite un outil privilégié, tout d'abord parce que je le connaissais et avais déjà pu attester de ses vertus avec des élèves un peu plus âgés, (je faisais donc le pari de l'expérimenter avec des plus jeunes), mais aussi car il me semble réunir et mettre à l'œuvre une très grande partie des compétences des programmes en EMC, que ce soit dans les domaines « La sensibilité, soi et les autres », « Le jugement », « l'engagement » et « le droit et la règle » (nombreuses de ses compétences seront plus détaillées lors de l'analyse des séquences à proprement parlé).

Le théâtre forum et le socle commun de connaissances et de compétences :

¹² Guillaume Tixier, *Le théâtre-forum*, éd. Chroniques sociales, 2010.

¹³ Programmes officiels du cycle 2, BO du 26 novembre 2015.

« Apprendre à l'école c'est interroger le monde. C'est aussi acquérir des langages spécifiques, acquisitions pour lesquelles le simple fait de grandir ne suffit pas » (première phrase du premier volet des programmes de 2015).

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer :

- Le théâtre-forum est travail du langage oral avant tout : comprendre un énoncé, un questionnement, connaître et utiliser des techniques pour dire et être entendu, enrichir son vocabulaire, mais aussi produire des écrits sous plusieurs formes.
- Comprendre, s'exprimer en utilisant le langage des arts et du corps : s'exprimer, communiquer, utiliser ses émotions pour entrer en interaction les uns avec les autres.

Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre :

- Coopérer, collaborer et réaliser des projets.
- Se familiariser avec une technique d'apprentissage particulière, avec son vocabulaire et son processus propre : le théâtre-forum.
- Organiser sa production écrite pour répondre à une question initiale (démarche de la situation problème utilisée dans le théâtre-forum).

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen :

« L'accès à des valeurs morales, civiques et sociales se fait à partir de situations concrètes (...). Cet enseignement vise à faire comprendre pourquoi et comment sont élaborées les règles, à en acquérir le sens, à connaître le droit dans et hors de l'école. Confronté à des dilemmes moraux simples, à des exemples de préjugés, à des réflexions sur la justice et l'injustice, l'élève est sensibilisé à une culture du jugement moral : par le débat, l'argumentation, l'interrogation raisonnée, l'élève acquiert la capacité d'émettre un point de vue personnel, d'exprimer ses sentiments, ses opinions, d'accéder à une réflexion critique, de formuler et de justifier des jugements. Il apprend à différencier son intérêt particulier de l'intérêt général (...)¹⁴ ».

Domaine 4 : Les systèmes naturels et les systèmes techniques :

- Formuler des questions, émettre des suppositions, imaginer des dispositifs d'exploration et proposer des réponses.

¹⁴ Programmes pour le cycle 2, BO du 26 novembre 2015.

- Construction du futur citoyen : respecter ses engagements, travailler en autonomie et coopérer, s'impliquer dans la vie de l'école et de la classe qui constituent les premiers principes de responsabilité individuelle et collective.

Domaine 5 : les représentation du monde et l'activité humaine

« Cette compréhension (des représentations du monde) est favorisée lorsque les élèves utilisent leurs connaissances et leurs compétences lors de la réalisation d'actions et de productions individuelles, collectives, (...), à visée expressive, esthétique (...), lors de la conception et de la création d'objets dans des situations problématisées. Ils peuvent inventer des histoires en manipulant et en jouant de stéréotypes, produire des œuvres en s'inspirant de ses expériences créatives, de techniques abordées en classe, d'œuvres rencontrées »¹⁵.

¹⁵ Ibid.

DEUXIÈME PARTIE

2. Initiation aux techniques du théâtre-forum avec les élèves de CE2

2.1 Préalables et mise en place

2.1.1 La séquence sur les émotions

Avant de passer à une initiation aux techniques du théâtre-forum, il m'a semblé indispensable de commencer le travail avec mes élèves par une séquence sur les émotions : dans ce climat de classe souvent explosif et dû notamment à une difficulté à comprendre, dire et traduire son ressenti et celui des autres, il fallait revenir à ce sujet, pourtant « faussement » bien connu des enfants depuis la maternelle. Comprendre et savoir exprimer ses émotions et celles des autres est un premier pas vers un comportement non-violent.

La séquence en question s'inscrit dans le cadre de l'enseignement hebdomadaire d'éducation morale et civique en cycle 2 et plus particulièrement sur l'item « la sensibilité, soi et les autres ». Elle est l'occasion de divers croisements entre enseignements : français (et principalement le langage oral), l'éducation musicale, les arts plastiques, les tice pour ce qui est des séances ici développées, et l'éducation physique et sportive lors de séances de danse créative.

Les principaux objectifs poursuivis ici sont :

- l'identification et la mise en mots des émotions et des sentiments
- apprendre à discuter de ses émotions et accepter celles d'autrui
- se sentir membre à part entière d'une collectivité.
- s'engager dans un projet collectif

L'objectif principal était avant tout de savoir mettre des mots sur les émotions, d'apprendre à les nommer pour les reconnaître et enfin comprendre les situations dont elles sont issues.

Le lien puissant entre l'enrichissement du vocabulaire et la reconnaissance (puis l'appréhension) de ses émotions (et celles des autres) devait être durablement travaillé pour

dissiper la confusion à l'origine de ce trouble du langage qui fait que par incapacité à nommer les choses nombreux d'élèves répètent des paroles ou usent d'un type de langage sans en comprendre la violence.

La première séance est consacrée au vocabulaire des émotions en cherchant à en susciter certaines via des déclencheurs (littérature, musique). Je demande notamment aux élèves d'écouter plusieurs extraits musicaux. Ces extraits durent approximativement trente secondes au maximum, et sont diversifiés pour permettre un panel d'émotions aussi large que possible, tout en utilisant des morceaux qu'ils ne connaissent probablement pas – et ce, pour que la découverte favorise l'émergence d'une émotion qui ne soit pas préconçue.

Les élèves se montrent très enthousiastes et investis lors de ce moment, à tel point que l'écoute d'un extrait du concert à Cologne de Keith Jarret, un morceau qualifié par les élèves de « triste », suscite de très nombreuses réactions de pleurs. Ces élèves, que j'interroge en leur demandant s'ils veulent bien partager avec le reste de la classe la cause de leur chagrin, très impressionnant pour certains, évoquent alors des inquiétudes personnelles, des peurs (par exemple, un élève a peur que son père, parti pour plusieurs semaines, ne revienne pas, une autre pense à quelqu'un de sa famille apparemment gravement malade...) dans lesquelles beaucoup d'élèves se reconnaissent et témoignent vis à vis de leurs camarades de paroles et de gestes d'empathie et de soutien. La discussion collective qui suit permet de mettre en évidence que les émotions, aussi diverses qu'elles soient, peuvent être partagées par tous et sont donc communes à la collectivité de la classe, de l'école, et a fortiori de l'espèce humaine.

La deuxième séance est dédiée à la recherche et la reconnaissance de différentes expressions, faciales et corporelles, qui traduisent le ressenti d'émotions, et apprendre à les traduire en acceptant leur diversité.

Lors de la séance transversale EMC/ Arts plastiques, les élèves doivent analyser tout d'abord trois peintures (*Le cri* de Munch, *Le désespéré* de Courbet et *L'ombre du fou rire* de Yue Minjun) : sans en connaître le titre il leur est proposé de débattre de ce qu'est, selon eux, la volonté du peintre et quelle émotion est intentionnellement représentée, mais aussi des différents ressentis que la vision de la peinture peuvent provoquer chez eux.

Après un travail¹⁶ sur la reconnaissance des émotions telles qu'elles peuvent se traduire sur le visage et par le corps (mimiques, positions), les élèves se représentent eux-mêmes par le

¹⁶ annexe 1, la fiche de préparation de cette séance

dessin (un autoportrait tel que l'ont fait les trois peintres) avec la contrainte suivante : complète la phrase « *Ce qu'il se passe en moi quand je suis...* » et illustre la en te dessinant toi-même. L'objectif est ici d'extérioriser un sentiment « intérieur » en le donnant à voir par le dessin, à l'aide de crayons de couleurs, de feutres, et de morceaux pré découpés tirés de magazines¹⁷.

Après un deuxième travail sur la reconnaissance de mimiques et de postures afin d'affiner l'identification des émotions, (ce moment permettant de mettre en avant que nous avons des signes d'extériorisation communs, mais aussi singuliers qui diffèrent d'une personne à l'autre, et ce par une première théâtralisation de notre argumentation), les élèves répondent par écrit à deux questions : *Comment exprimes-tu tes émotions ? Donne quelques exemples.* Et *Est-ce que tout le monde exprime ses émotions de la même manière ? Pourquoi ?*

La dernière question posée (*Que faut-il retenir au sujet des émotions ?*) est l'occasion d'une discussion collective d'où est tirée une phrase constituée des différentes réponses des élèves, et copiée ensuite dans le cahier d'EMC.

2.1.2 Séance d'initiation au théâtre forum

La troisième séance est quant à elle entièrement consacrée à l'évaluation diagnostique des élèves pour les préparer à l'initiation aux techniques au théâtre-forum, en s'appuyant sur le récit d'expériences vécues par les élèves ayant suscitées des émotions dites « négatives » ou violentes (peur, colère, rage, tristesse, etc ...).

Une séance « périlleuse » mais particulièrement enthousiasmante pour les élèves : ceux ci se montrent très motivés et curieux. Cette séance est pour moi l'occasion d'une première évaluation de leur aptitude à collaborer et coopérer afin de réfléchir par la suite à la façon dont on abordera plus précisément l'outil « théâtre forum » pour les séances en éducation morale et civique.

Afin de ne pas disperser leur concentration et surtout de ne pas les noyer sous trop d'explications, je choisis, après une brève explication de ce que nous allons faire, de leur expliquer au fur et à mesure, *in situ*, les objectifs poursuivis et la façon de les mettre en œuvre¹⁸.

¹⁷ annexe 2, voir un exemple de travail d'élève

¹⁸ annexe 3, la retranscription partielle à l'écrit de cette séance

L'objectif principal du théâtre-forum est de permettre à tous les élèves de devenir acteurs de leur apprentissages en mettant en situation (et ainsi, par distanciation, en « réflexion ») de courtes scènes inspirées par des moments vécus par eux revêtant un caractère d'oppression.

Ainsi, comme montré dans l'extrait de la séance retranscrite en annexe¹⁹, la situation est développée autour d'un événement vécu par une élève , Ruth, et qui a généré en elle un sentiment justifié d'injustice, de colère et de tristesse. Alors qu'elle est en train de discuter dans la cour de récréation avec une de ses camarades, un garçon vient lui crier dessus. Lorsqu'elle cherche à lui demander pourquoi, un autre garçon lui crie alors « Tais-toi », puis les deux garçons s'en vont. Situation d'autant plus « banale » dans cette école qu'elle semble ne pas réellement avoir d'explication rationnelle, si ce n'est le climat violent ambiant qui règne habituellement dans la cour de récréation. Le désarroi de Ruth est un tremplin pour chercher collectivement ce qu'il aurait été possible de faire afin de réguler le conflit et réparer la peine qui lui a été infligée.

Les élèves se sont montrent très désireux de participer, le théâtre permettant plusieurs rôles de différentes natures et offrant ainsi une place à chacun dans une ambition collective : les acteurs, les spect-acteurs (ceux qui interviennent pour proposer une remédiation par le jeu), les spectateurs chargés de valider les propositions des spect-acteurs, et enfin le débat final dans lequel chacun est libre d'apporter d'autres solutions ou de soulever d'autres questionnements sujets à prolongements.

2.1.3 Vocabulaire spécifique, rôles et déroulement d'une séance de théâtre-forum

2.1.3.1 Les différents rôles en théâtre-forum

Pour commencer notre travail dès la semaine du 20 février 2017 sur l'initiation à proprement parler aux techniques du TF, je présente à la classe des CE2 lors d'une séance décrochée de lecture/ lexique, le lexique propre à cette activité et le déroulement des séances qui vont être les nôtres²⁰.

¹⁹ annexe 3, retranscription de la séance diagnostique

²⁰annexe 4, documents distribués aux élèves sur le vocabulaire et le déroulement d'une séance en théâtre-forum

Les acteurs : ils jouent la situation anti-modèle (ou situation d'oppression) issue du vécu d'un élève de la classe. Dans cette situation, il y aura un ou des « opprimé(s) » et un ou des « oppresseurs ».

Les spectateurs : ils regardent en qualité de témoin la situation anti-modèle jouée.

Les spect-acteurs : lorsqu'un spectateur trouve que la situation jouée est inacceptable et souhaite réagir en apportant une piste de remédiation possible, il lève la main pour remplacer l'opprimé et apporter sa contribution par le jeu.

Le joker : c'est l'animateur de la séance, il fait le lien entre les différents rôles, annonce les étapes et veille à la bonne régulation de la séance. Initialement assuré par moi, ce rôle vise à être peu à peu pris en charge par les élèves. J'espère en effet pouvoir transmettre au maximum cette responsabilité aux élèves d'ici la fin de l'année, afin de ne quasiment plus intervenir au cours de la séance, lorsqu'ils se montreront suffisamment autonomes et méthodiques pour en assumer la charge.

2.1.3.2 Les étapes du théâtre-forum

➤ Etape 1 : le choix d'une situation d'oppression.

En début de semaine, le lundi, j'annonce un thème aux élèves. Lors de notre séquence sur le vivre ensemble, le thème de la première semaine est : « la violence à l'école », expliqué en classe puis écrit dans un coin du tableau pour la semaine entière. Je distribue un questionnaire aux élèves, qui me permet ensuite de cerner plus précisément quelles sont leurs connaissances ou zones de confusion voire d'ignorance sur le sujet que nous allons traiter ensemble²¹. Nous disposons d'une boîte que j'ai fabriqué et nommée « boîte à idées ». Les élèves ont jusqu'au jeudi midi pour écrire sur une feuille volante (mise à disposition à côté de la boîte), anonymement ou non selon leur souhait, une situation vécue ou vue par eux en lien avec le thème et glisser leur feuille dans cette boîte. Il est essentiel que cette situation ne soit pas fictionnelle mais bien issue du quotidien des élèves, afin d'optimiser les chances que les élèves se sentent au maximum concernés par la situation et le débat à venir.

Le jeudi midi, je récolte toutes les propositions et n'en garde que quatre ou cinq, les plus pertinentes à mes yeux, ou du moins celles ayant réussi à réunir les caractéristiques suivantes : lien effectif avec le thème, description suffisante (nombre de personnes impliquées, lieu et moment de la journée, début, milieu et fin de l'anecdote). Je présente ces situations retenues

²¹ annexe 5, un exemple de questionnaire élève sur la violence à l'école

aux élèves en début d'après-midi et les soumet à un vote : ils choisissent eux-mêmes la situation anti-modèle qui sera traitée le lendemain. Selon les besoins de la reconstitution, un certain nombre d'élèves (jamais plus de cinq, pour ne pas apporter trop d'informations par une surabondance de personnages) se portent volontaires pour être acteurs.

➤ Etape 2 : la préparation de la situation anti-modèle.

Les élèves « acteurs » participent le vendredi de 11h30 à 12h00 à l'élaboration de la situation anti-modèle lors d'un atelier pédagogique complémentaire en EMC. S'il le souhaite, l'élève dont la situation est issue peut participer à cette élaboration afin d'en guider la mise en scène (que j'assure partiellement avec les acteurs) et d'en assurer la conformité à ce qu'il s'est réellement passé.

Nous récapitulons ensemble quels sont les personnages qui interviennent lors de la scène (les noms réels sont changés, les acteurs prêtent leur nom à leur rôle, ce qui permet à l'ensemble de la classe de considérer la situation comme d'autant plus plausible et proche de leur quotidien), dans quel ordre, quel lieu, etc... Puis nous nous mettons ensemble à élaborer une mise en espace, en pensant à la place des spectateurs qui ne sont pas encore là. La saynète est répétée plusieurs fois, elle ne doit pas excéder beaucoup plus d'une minute – ce temps paraît court, mais si la scène répétée est suffisamment claire, audible et précise, il n'en faut pas plus pour ne pas risquer de brouiller la situation et apporter un excédent d'informations inutiles. Le cœur du problème doit être rapidement et sans équivoque repéré par les élèves spectateurs.

➤ Etape 3 : présentation de la situation anti-modèle

Aux environs de 13h40, les élèves remontent en classe. Nous passons quelques minutes sur un rappel des séances précédentes, ou du vocabulaire propre aux différents rôles dans le théâtre-forum. Les règles et le déroulement prévu de la séance sont également rappelés.

Les acteurs présentent la situation anti-modèle une première fois à leurs camarades ; les tables ont été poussées et tous les spectateurs sont regroupés sur des bancs ou par terre au coin rassemblement de la classe. Lors de cette première présentation, les spectateurs n'interviennent pas, toute leur attention doit être focalisée sur la situation montrée afin de bien la comprendre. Elle est ensuite jouée une deuxième fois, après avoir vérifié à l'oral la bonne compréhension de ce qui leur a été joué. Lors de ce deuxième passage, les spectateurs peuvent alors, lorsqu'un geste ou une parole produits sur scène leur semblent « inacceptables » ou « injustes », lever le bras pour signifier leur souhait de devenir alors « spect-acteurs » en

prenant la place du personnage opprimé et suggérer une première remédiation par le jeu (qui n'est pas annoncée oralement au préalable). Cette proposition est ensuite discutée par l'ensemble du groupe classe : est-elle réaliste ? A-t-elle permis d'améliorer la situation ? Si la proposition n'est pas jugée suffisamment satisfaisante, il est possible de permettre à un ou deux autres « spect-acteurs » de venir à leur tour proposer leur idée par le jeu.

➤ Etape 4 : le forum.

Par un débat réglé, qui peut aller jusqu'au débat à visée philosophique, la classe cherche ensuite à prolonger la réflexion collective pour trouver d'autres remédiations possibles à la situation problème. C'est aussi le moment où des interrogations subsidiaires peuvent s'échanger entre élèves : la question originelle peut ouvrir vers d'autres pistes de réflexion, qui peuvent être laissées en suspens afin de nourrir de prochaines séances. A l'oral, il est ensuite défini un petit résumé de ce qui a été fait et observé lors de la séance, et des moyens privilégiés de remédier à la situation d'oppression. A. Boal pensait qu'il « *était plus important d'arriver à un bon débat qu'à une bonne solution* »²². La finalité n'est pas en effet dans la solution elle-même, mais dans le processus réflexif engagé, tous ensemble, qui va de la réaction à l'injustice à la recherche individuelle puis collective d'une solution.

La trace écrite est ensuite inscrite dans le cahier d'EMC, à la suite de documents ou de fiches d'activités portant sur notre sujet de la semaine et qui auront été travaillés durant la semaine lors de séances décrochées en français/ EMC – il s'agit pour la plupart d'activités de lectures, de compréhension et de production d'écrit.

Enfin, pour clôturer la séance, les élèves remplissent une fiche d'auto-évaluation selon un barème et des catégories précises, pour leur permettre de se situer en fonction des attentes et des compétences visées par les activités de théâtre-forum et d'EMC. Je reviendrai plus loin et plus précisément sur la question de l'évaluation dans ce mémoire.

2.2 Séquence sur le vivre ensemble via les techniques du théâtre-forum

2.2.1 La séquence, avec un zoom spécifique sur la séance 1 « la violence à l'école »

²² Augusto Boal, *Jeux pour acteurs et non acteurs, Pratique du théâtre de l'Opprimé*, Edition actualisée, La Découverte, 2004

2.2.1.1 Le projet de la séquence avec l'outil du théâtre-forum

Lors de la période 4, après avoir fait un travail sur les émotions et une initiation aux techniques du théâtre-forum en période 3, je décide de mettre en place la séquence en EMC intitulée « le vivre-ensemble » : celle ci se découpe en trois séances (compte tenu du rythme 3 semaines/ 3 semaines cette année pour les PES), avec parallèlement des séances décrochées en français avec une transversalité EMC. Ces séances décrochées (qui ont lieu le mercredi matin) sont le lieu d'un débat préliminaire afin de faire émerger les représentations élèves sur le thème de la semaine, mais aussi d'explorer par la lecture, l'analyse et un travail de production d'écrit un sujet avant que celui-ci ne soit abordé en théâtre-forum. Ainsi, les élèves arrivent à la séance de théâtre-forum du vendredi après-midi avec un minimum de connaissance pour soutenir leur réflexion. Ces séances, dont le contenu est présenté en annexe, a largement été élaboré à l'aide ouvrages Les ateliers philo à la maison de Michel Tozzi et Marie Gilbert aux éditions Eyrolles et Enseignement moral et civique pour le cycle 2 de Benoit Falaize et Elsa Bouteville (nouveaux programmes) aux éditions Retz.

Ces trois séances de la période 4 s'ouvrent par une première semaine dont le thème est « la violence à l'école ». C'est sur cette première séance que je me propose de revenir ici en détails.

Le lundi matin, après avoir annoncé le thème de la semaine, je distribue un questionnaire préliminaire²³ qui me servira d'évaluation diagnostique pour mieux élaborer les séances de mercredi matin et de vendredi après-midi, en théâtre-forum.

Ce questionnaire, anonyme, débute par une première question « Selon toi, qu'est-ce que la violence à l'école ? », à laquelle les élèves répondent très majoritairement par les verbes « se bagarrer », « taper », « frapper », « insulter ». Aux questions suivantes, « trouves-tu qu'il y a de la violence dans cette école ? », 100% des élèves répondent « oui », et 92% répondent également « oui » à la question « As-tu déjà vécu une situation de violence à l'école ?».

A la question « Pourquoi penses-tu qu'il existe des situations de violence à l'école ? », les élèves répondent « *Parce que tous les jours on voit de la violence* », « *je ne sais pas* », « *on commence par jouer et ça finit en bagarre* », « *tout le monde se dispute* », « *parce que les élèves s'embêtent* », « *parce que les élèves ne respectent pas les autres* »...

²³ annexe 5, un exemple de questionnaire élève sur la violence à l'école

J'explique ensuite avec l'aide des élèves ce que peuvent être les situations de violence à l'école, et je présente la boîte à idées en rappelant comment écrire une situation anti-modèle pertinente (véracité des faits, lieu, nombre de personnes impliquées, moment de la journée, déroulé de l'incident..).

Le mercredi matin, nous commençons notre séance décrochée par une petite discussion au coin rassemblement, puis par une analyse de document (le préambule de la proposition de loi faite par les élèves de Kourou dans le département de la Guyane pour endiguer les problèmes de violence dans leur école, manuel d'EMC éd. Magellan), et enfin une production écrite²⁴.

Le jeudi midi, je récolte tous les papiers déposés par les élèves dans la boîte à idées : pour 25 élèves, 66 papiers sont déposés. Après dépouillement, il s'avère que 37 d'entre eux ne peuvent être retenus : les situations écrites sur ces papiers n'ont rien à voir avec le thème de la semaine, ou bien ne contiennent pas assez de mots ou d'informations pour être compréhensibles. 29 papiers sont donc retenus, parmi ceux ci j'en retiens 5 et lors du vote du jeudi après-midi, est finalement choisie la situation suivante : en fin d'après midi dans le préau, avant que les élèves ne partent en ateliers, trois élèves de la classe ont décidé d'aller embêter une fille de CM1 parce qu'ils ne l'aiment pas, mais la situation a dégénéré par un échange de claques. Les dialogues sont assez clairement écrits, et je propose à Isaak (qui a écrit volontairement son nom sur le papier en question et faisait parti des trois élèves initiateurs du conflit) de se joindre à moi s'il le souhaite pour préparer la situation anti-modèle avec les acteurs qui se sont portés volontaires : Ange-Alexandre - un petit garçon fréquemment impliqué dans des bagarres - , Leclan, Ruth et Boyi.

2.2.1.2 La séance de théâtre-forum « la violence à l'école »

Après avoir été répétée en APC avec les acteurs, la situation est présentée aux autres élèves²⁵.

Leclan, Ruth et Ange-Alexandre « complotent », Boyi est à l'autre bout de la salle.

- On va tout faire pour faire virer Boyi de l'atelier « orchestre-cuivre » dit Leclan.
- Oui, t'as raison, en plus elle est énervante, elle fait trop sa maligne » ajoute Ruth.
- En plus, elle a craché dans la BCD, dit Ange-Alexandre.
- Et elle a écrit un gros mot sur un mur, dit Leclan.

²⁴ Annexe 6, la fiche de préparation de cette séance et un exemple d'activité élève

²⁵ Annexe 7, la fiche de préparation type pour une séance de théâtre-forum

- Venez, on va la voir, conclue Ruth.

Les trois élèves interpellent Boyi.

- Eh toi ! dit Ange-Alexandre
- Déjà, je ne m'appelle pas « toi » dit Boyi.
- Tais-toi, réponds Ange-Alexandre. Tu es vilaine et tu sens mauvais.
- Personne ne t'aime ! ajoute Ruth.

Boyi fait mine de donner une claque à Ange-Alexandre, puis vient voir Isaak qui joue un animateur. Elle tente d'expliquer ce qui vient de se passer mais celui-ci lui répond « je m'en fiche » et tourne les talons. Fin de la situation anti-modèle.

Après avoir validé la compréhension de la situation et fait reformuler les différents moments par les élèves spectateurs, j'interroge Naïm qui résume bien la situation : « elle a réagit à la violence verbale par la violence physique ».

Après ce premier passage, différents élèves interviennent en tant que « spect-acteurs » : Yasmine qui « *essaye de se défendre avec les mots* » comme le commente ensuite, Rahamatou, ou Leclan (« *elle a essayé de s'expliquer* »). Junior prend à son tour la place de Boyi, et tente lui aussi d'imposer le dialogue face à ses oppresseurs (« *Pourquoi venez-vous m'embêter ?* »). Comme le dit Mouhamed « *il a essayé de comprendre pourquoi ils venaient l'embêter* ».

Naïm fait une dernière proposition en tant que spect-acteur, et demande l'aide d'un autre camarade pour jouer le rôle d'un autre animateur, qui cette fois se montre plus compréhensif et prêt à écouter, comprendre, et parler avec les différents protagonistes pour régler la situation.

Nous passons ensuite au débat ; nous sommes cette fois réunis de nouveau au coin rassemblement, et j'écris au fur et à mesure ce qui constituera ensuite notre trace écrite²⁶.

Je rebondis tout d'abord sur le questionnaire donné en début de semaine. Y a-t-il de la violence à l'école ? Oui. Mais pourtant, à quoi sert l'école ? « *à jouer* », « *à apprendre* », « *à travailler* ». Wahel intervient « *Oui, mais parfois on nous cherche et on ne peut pas maîtriser notre colère, alors on est obligé d'insulter et de taper* ». Obligé ? réponds-je. Non, les élèves sont d'accord, personne ne les y oblige, mais comme le dit Wahel de nouveau « *Dans mon corps j'ai trop de colère* ». Je rappelle à Wahel ce qu'il s'est passé le matin même : Jérôme Fauvel, un acteur du Théâtre de l'Opprimé et aguerri aux pratiques du théâtre forum, est venu faire une séance d'initiation au jeu théâtral avec les enfants (essentiellement des exercices de

²⁶ Annexe 8, le tableau de la classe une fois la séance achevée et telle qu'elle sera retranscrite dans le cahier d'EMC par les élèves.

concentration, d'échange et de confiance entre les élèves). Lors de cette séance, Wahel, qui est un petit garçon assez capricieux et boudeur, a piqué une colère parce qu'il n'avait pas été choisi pour montrer l'exemple d'un exercice à ses camarades. Connaissant Wahel qui agit fréquemment ainsi, je l'ai laissé se mettre de côté pour bouder, avant que celui-ci ne revienne de lui-même dans le groupe quelques minutes plus tard, en s'excusant auprès de l'intervenant. Il revient sur ce moment : « *Je me suis calmé tout seul et après ça allait mieux* ».

Je surenchérис: en effet, lorsque l'on est en colère il y a plusieurs choses que l'on peut faire pour se calmer. « *On peut respirer pour se calmer* », dit Ibrahim – il est à noter qu'Ibrahim, un petit garçon très sujet aux accès de colères noires et de violences (sur lui-même, sur les autres), connaît notamment cette technique car je la pratique avec lui lors de certains temps calmes²⁷.

« *On peut se mettre dans un coin* », « *on peut fermer les yeux* », « *on peut lire un livre* », « *on peut penser à des choses agréables* », « *on peut compter jusqu'à dix avant de répondre* » proposent d'autres élèves. Nous travaillons depuis le début d'année, lors de courts moments ritualisés plusieurs fois par semaine, sur des temps de méditation qui servent à recentrer et apaiser les élèves, notamment lorsque ceux-ci reviennent de récréation ou en fin de journée.

Nous revenons à notre situation anti-modèle : les trois élèves instigateurs de la situation se sont montrés irrespectueux, violents et agressifs envers cette élève de CM1, tous les élèves sont unanimes quant à ce constat. Ils méritent donc d'être sanctionnés : en présentant des excuses à leur camarade, en reconnaissant publiquement leur tort devant un adulte. Mais que faire lorsque l'on est du côté de l'opprimé, comme cela arrive le plus souvent à ces enfants ? Les élèves apportent les solutions suivantes : si l'on est témoin, il faut intervenir, seul ou à plusieurs si l'on a peur, et si l'on est opprimé, rester calme, appeler un adulte, en parler aux enseignants, aux parents, aux camarades proches, aux délégués.

Le problème de cet animateur « passif » qui n'est pas intervenu est soulevé de nouveau : Jamie-Lee raconte qu'hier encore deux élèves se sont battus dans la cour pendant la pause méridienne et qu'un animateur les regardait sans agir pour les arrêter. Je suggère aux enfants de toujours interpeller les animateurs, mais de tenir également informer les enseignants, qui eux, je le sais, agissent systématiquement, même si l'incident n'a pas lieu devant eux ou sur le moment. Je reporterai par la suite ce dysfonctionnement grave (ce n'est pas la première fois

²⁷ Annexe 9, le « cahier de colère » qui a été mis en place pour cet élève qui a beaucoup de mal à contrôler ses accès de violence et pour qui les verbaliser est encore très difficile. Il possède donc un « cahier de colère » dans lequel il peut exprimer, comme il le souhaite, par des mots, des dessins voire des gribouillages, son ressenti.

que j'entends ce genre de chose, ayant moi-même déjà pu assister à des faits préoccupants concernant l'attitude ou le langage des animateurs pendant les TAP ou les récréations) au directeur et à mes collègues ; mais une fois de plus, force est de constater qu'ici au 17 rue Vigée-Lebrun a été entérinée la mauvaise entente entre l'équipe enseignante et la REV (et a fortiori l'équipe d'animateurs) et que ces deux parties de l'équipe pédagogique ne dialoguent plus, renforçant les conflits dont les conséquences se répercutent sur le climat scolaire.

La semaine suivante, le thème abordé est celui de l'égalité entre les filles et les garçons²⁸. Les garçons sont largement plus perturbateurs et violents dans cette école que les filles, qui se trouvent souvent parmi les victimes, mais aussi n'osent pas se défendre, d'autant qu'elles proviennent très largement de familles où les mères sont considérées de moindre autorité par rapport au père – et a fortiori vues comme « plus faibles » que les hommes.

Lors de la troisième séance²⁹, le thème est celui des « différences », avec un focus particulier sur le handicap, par la situation proposée pour le théâtre-forum.

2.3 La différenciation pédagogique en théâtre-forum.

L'activité en générale, dès que celle ci fut présentée aux élèves, a motivé la très grande majorité d'entre eux. Mais il est rapidement apparu que les élèves les plus volontaires (pour par exemple, participer à l'élaboration de la mise en scène avec la troupe d'acteurs) et les plus engagés à participer étaient tout d'abord des élèves en grande voire très grande difficulté dans les domaines fondamentaux, et qui trouvaient ainsi une nouvelle voie pour s'exprimer et échanger avec une bien moins grande appréhension « de ne pas y arriver » ou de « mal faire ». Ces élèves étaient aussi, souvent, ceux confrontés à des problèmes de violence dans l'enceinte de l'école.

C'était donc l'occasion pour moi, comme pour eux, de constater combien ils pouvaient réussir à atteindre les objectifs visés par l'activité, en terme de savoir mais aussi en terme d'attitude, contrairement à ce que cette mésestime de soi depuis longtemps accumulée leur renvoyait d'habitude.

Le théâtre-forum offre aux élèves la possibilité de s'impliquer et de s'exprimer en fonction de leur personnalité, qu'ils soient plus à l'aise à l'oral ou à l'écrit, intraverti ou extraverti. Les différentes modalités de l'activité permet à chacun de choisir un domaine de

²⁸ Annexe 10, la fiche de préparation de la séance 2 décrochée en EMC, sur l'égalité filles/garçons

²⁹ Annexe 11, la fiche de préparation de la séance 3 décrochée en EMC, sur les différences

« préférence » : s'exprimer lors des productions écrites en amont lors de la séance décrochée, proposer une situation anti-modèle par écrit, être acteur, être spectateur, participer au débat, participer à l'élaboration de la trace écrite... Chacun peut donc entrer dans l'activité à sa façon en s'adaptant en fonction de ses difficultés ou de ses aptitudes.

Pour compléter cette idée, je reviens sur l'objectif qui est de proposer des conduites alternatives permettant la prise en compte et la réussite de tous les élèves : lors des séances, il apparaît rapidement que trois profils d'élèves se sont dessinés ;

- Certains élèves ont des difficultés à structurer leurs idées dans le débat mais sont très à l'aise pour suggérer des propositions d'améliorations par le jeu (Ange-Alexandre, Rahamatou, Marvin, Yasmine, Ruth, Boyi, Isaak, Leclan, Wahel, Marwa, Elsa-Shanyce ...)
- D'autres sont tout d'abord trop timides pour se mettre en scène mais s'emparent du débat lorsqu'il s'agit de proposer des choses par la rhétorique. Certains, au fil des séances, en viendront à s'essayer au jeu à leur tour. (Naïm, Junior, Mouhamed, Jamie-Lee, Sara, Ismael, Slim, Sonia, Noah ...)
- Certains ont encore beaucoup de mal à participer par le jeu ou par la prise de parole, mais montrent tout du moins une plus grande participation par l'écrit, et moins de mal qu'à l'accoutumé à suivre avec concentration l'activité (Ibrahim, Oumar, Sokhna, Youmnat, ...)

Enfin, il est primordial de souligner que cette première séquence sera suivie par d'autres en période 5 et ce jusqu'à la fin de l'année ; si l'activité du théâtre-forum peut s'adapter en fonction de chaque élève, elle permet également de respecter leur rythme d'intégration et d'adaptation. Certains élèves se sont montrés extrêmement à l'aise dès la première séance, d'autres se l'approprient avec le temps pour certainement l'acquérir au final avec la même aisance et le même degré de compétences attendues en fin d'année.

2.4 L'évaluation en théâtre-forum

Les évaluations sont là pour permettre à l'enseignant de connaître le niveau de maîtrise des apprentissages des élèves et lui donner l'occasion d'ajuster son enseignement en fonction de leurs résultats, mais elle doit également offrir la possibilité aux élèves de maîtriser leur processus d'apprentissage et comprendre quels sont les compétences attendues par l'école.

Les élèves, une fois de plus, doivent devenir « acteurs » de leurs apprentissages ; dans cette logique, il est important d’impliquer l’élève afin qu’il puisse développer son autonomie, son implication, mais aussi mesurer par lui-même l’évolution de ses capacités et de ses savoirs.

L’évaluation des élèves en théâtre-forum se déroule donc en plusieurs temps :

- a) Une évaluation diagnostique à l’aide du questionnaire distribué en début de semaine.
- b) Une évaluation formative à l’aide des activités écrites faites le mercredi matin pour préparer le sujet abordé le vendredi en théâtre-forum.
- c) Une évaluation formatrice à l’aide de la grille d’auto-évaluation qui est distribuée à chaque élève, et grâce à laquelle les élèves vont pouvoir, à la suite du théâtre-forum ou lors d’une séance décrochée, évaluer leur acquisition des compétences en fonction des items sélectionnés. Cette grille³⁰ se découpe selon quatre catégories principales : respecter les règles et autrui, coopérer et s’impliquer dans un projet collectif, être spect-acteur, débattre (« si j’ai pris la parole dans le débat »). On trouve par exemple dans la catégorie « respecter les règles et autrui », des items tels que « j’ai respecté les règles du théâtre-forum », « j’ai été bienveillant avec mes camarades », « j’ai respecté l’opinion des autres »... Les élèves vont apposer pour chaque item un signe de notation selon la légende suivante :
 - - : non acquis (je ne fais pas encore)
 - 0 : en cours d’acquisition (je dois encore progresser)
 - + : acquis (j’y arrive correctement à chaque fois)
- d) Une co-évaluation : dans cette grille, à côté de celui choisi par l’élève pour chaque item, j’écris également un signe selon cette légende pour que l’élève puisse comparer le niveau qu’il pense avoir atteint, et si je suis ou non d’accord avec lui. Nous pouvons en discuter ensemble par la suite.
- e) Enfin, il a été décidé très vite et conjointement avec les élèves que Jérôme, l’intervenant venu la première semaine de cette séquence, reviendrait assister à une séance de théâtre forum menée par les élèves en fin d’année. En effet, j’essaye de former quelques élèves, les plus coopératifs et engagés (Naïm, Junior, Ange-Alexandre, Rahamatou) à devenir « joker » : peut-être arriverons nous d’ici à la fin de l’année à ce que je n’ai quasiment plus à intervenir au sein des séances et que ces élèves assurent eux-mêmes le lien entre acteurs, spectateurs et spect-acteurs. Si cela est envisageable, je souhaiterais fortement que cette séance puisse se faire face à une

³⁰ Annexe 12, un exemple de cette grille d’auto-évaluation

autre classe et que mes élèves puissent montrer à d'autres enfants ce qu'ils ont appris, comment ils procèdent, et ce que cela a pu leur apporter – ce moment serait l'occasion d'un bel échange tout en valorisant le travail accompli au fil des semaines par les élèves.

TROISIÈME PARTIE

3 Bilan, perspectives et prolongements

3.1 Avantages et limites du théâtre-forum en classe

Dans la perspective où il m'a semblé jusqu'ici dans ce mémoire défendre les multiples avantages à pratiquer une initiation aux techniques du théâtre-forum avec sa classe dans le cadre de l'enseignement moral et civique, je me propose de résumer sommairement ceux-ci avant de m'attarder plus longuement sur les limites rencontrées lors de cette pratique.

Les principaux avantages à retenir ont permis d'atteindre tout ou partiellement des objectifs suivants :

- La constitution d'un groupe classe dont les relations se sont pacifiées depuis le début de l'année et à l'intérieur de laquelle la communication a désormais plusieurs biais pour s'effectuer effectivement.
- La possibilité d'aborder les problèmes de violence rencontrés au sein de l'école et de la classe en impliquant les élèves, puisqu'il s'agit de leur quotidien et de leur vécu.
- Chercher ensemble des moyens de résolutions qui ne soient pas « tout faits », sortir de la théorie et des manuels d'EMC et impliquer les élèves à un niveau global (corps, écoute, voix, regard, réflexion...), tout en suivant néanmoins parfaitement les recommandations des programmes.
- Offrir à tous les élèves une façon personnelle de s'impliquer par une activité riche en terme de différenciation pédagogique.
- Et enfin, comme dit à de nombreuses reprises, rendre les élèves « acteurs » de leurs apprentissages en leur permettant de constituer eux-mêmes, en les impliquant, en les rendant de plus en plus autonomes, leurs savoirs, et ainsi tenter de former en eux un futur citoyen responsable et capable d'agir positivement au sein de la société.

En ce qui concerne les limites de cette pratique, je parlerai plus spécifiquement de deux points, qui me semblent contenir l'essentiel des difficultés rencontrées.

Tout d'abord, il est sensible pour moi que mon expérience passée de comédienne et de metteur en scène est d'un grand secours et m'a permis dès le départ d'aborder cette activité

sereinement. Bien que la gestion de cette classe soit encore complexe aujourd’hui, les débordements peuvent arriver extrêmement vite. On ne peut se lancer pas dans une séance de théâtre-forum sans s’être bien informé sur la nature de cet outil, avoir au préalable construit avec ses élèves tout ce qui concerne son vocabulaire, ses différentes étapes et leurs objectifs précis. Le théâtre-forum demeure, malgré tous ses avantages, une activité chronophage qui doit être dès le départ affirmée comme un projet à l’année extrêmement suivi. Le théâtre-forum est très peu rencontré pour l’instant au sein des pratiques du premier degré, il est regrettable qu’il n’existe encore que si peu de moyens de s’y former pour des enseignants qui souhaiteraient l’intégrer à leur enseignement.

Ce qui m’amène également au deuxième point : pratiquant cette activité seule au sein de mon école, je peux également constater que les bénéfices reçus pour les élèves s’arrêtent au seuil de notre classe. Les problèmes de violences détaillés dans la première partie de ce mémoire ne peuvent être endigués sans action commune de la part de tous les personnels éducatifs ; aussi la pratique du théâtre-forum, pour porter ses fruits de façon plus homogène, doit être selon moi envisagée au sein de toutes les classes. De plus, si cette pratique est développée à l’échelle de l’établissement, d’autres échanges pourront intervenir, entre classes, entre niveaux, entre élèves mais aussi entre enseignants. Le mieux serait encore que dès le CP les plus jeunes soient initiés et deviennent ainsi de plus en plus autonomes au fil des années ; d’autres moyens complémentaires de régulation des conflits (tels que les messages clairs) pourraient alors être également incorporés au fur et à mesure.

3.2 Les compléments faits en classe

Le théâtre-forum doit pouvoir permettre aux élèves, non pas de trouver des solutions toutes faites aux problèmes rencontrés, ni même des solutions tout court d’ailleurs, mais bien de les entraîner à s’interroger individuellement et collectivement comme préalable à l’élaboration d’un compromis : on est dans une culture de la prise de sens bien plus que dans celle de la solution. Incidemment, le théâtre-forum n’est pas un outil de régulation des conflits.

En effet, lorsqu’un conflit, un acte de violence, d’irrespect se produit, il n’est pas possible de convoquer *in situ* une assemblée, rejouer immédiatement la scène pour l’analyser, etc... C’est pourquoi il est indispensable que cette pratique du théâtre-forum s’accompagne d’autres activités, d’autres outils pour mieux appréhender les situations de violence quand celles-ci se

présentent, afin que les élèves ne se sentent pas démunis sur le moment, ou ne soient capables qu'a posteriori de réfléchir à la situation, ce qui l'a causée, et les diverses façons d'en sortir, pour une « prochaine fois » hypothétique.

J'ai donc travaillé avec les élèves sur divers outils de régulation des conflits :

- J'ai déjà parlé du travail fait sur la régulation des émotions, et sur le travail de méditation que nous effectuons fréquemment en classe. Maîtriser ses émotions et savoir les verbaliser est un préalable indispensable pour s'exprimer, échanger, traduire son ressenti avant de sombrer dans une violence verbale ou physique, souvent irréfléchie et pulsionnelle.
- Nous avons effectué plusieurs conseils d'élèves, qui sont d'autres temps pour que les enfants discutent ensemble de ce qu'ils ont aimé dernièrement en classe et pourquoi, valoriser certains projets, mais aussi aborder des conflits non réglés ou, mieux encore, en appréhender d'autres en cherchant à résoudre collectivement des problèmes avant qu'ils ne dégénèrent. Les élèves ont également voté pour deux délégués, Boyi et Mouhamed, et deux suppléants, Ruth et Wahel. Les élèves savent qu'ils peuvent interroger individuellement leurs délégués, qui sont parfois un bon relai pour ceux qui n'osent pas aller directement parler à un adulte. L'élection des délégués et les tâches qui leur sont confiées sont par ailleurs une excellente façon d'encourager ces élèves qui prennent toujours très à cœur leur rôle et se montrent disponibles et ouverts à leurs camarades.
- J'ai institué en classe depuis la fin de la première période ce qui est resté comme notre moyen le plus pragmatique d'assurer un bon climat de classe au quotidien et permettre à tous les élèves de travailler dans de bonnes dispositions : la fleur du comportement³¹. Cette fleur est ornée de trois pétales, verts, orange et rouge, symbolisant respectivement si l'élève (représenté par une étiquette à son nom) présente un comportement satisfaisant, moyennement satisfaisant, ou insatisfaisant.
Les élèves ont une fleur à colorier selon leur couleur en fin de journée ; celle-ci se trouve dans le carnet de correspondance et est à signer chaque week-end par les parents. Cette fleur constitue une bonne trace du comportement de l'élève au fil des semaines : il peut lui-même voir ses éventuels progrès ou constater la trop grande répétition de « pétales rouges ». Ainsi, il n'est pas rare que j'entende de la part d'un

³¹ Annexe 13, la fleur du comportement telle qu'affichée en classe

enfant « *demain, j'essaierai d'être en vert pour me rattraper* », ou bien « *vous voyez maîtresse, j'ai eu plusieurs pétales verts cette semaine* », dit avec la plus grande fierté.

- Afin de compléter notre travail sur la prise de parole en public (abordé avec la théâtralisation), les élèves font régulièrement sur chaque période depuis le mois de janvier des exposés (sujets aux choix ou imposés par moi, c'est selon). C'est un temps important pour travailler sur l'écoute, mais aussi développer l'entraide et le partage des compétences lorsque les exposés sont réalisés à plusieurs.
- J'ai tenté d'instituer en première période une initiation aux messages clairs, ce fut un échec car les élèves étaient alors incapables de s'écouter les uns les autres, de prendre en considération la peine ou la revendication de l'autre, et encore moins de se pardonner ou chercher ensemble une solution qui convienne aux deux protagonistes.

Le message clair est cependant un outil de régulation de conflits intéressant puisqu'il permet aux élèves de développer leur autonomie (en réglant leurs conflits entre eux, d'après un protocole appris auparavant) tout en offrant un moyen d'action immédiat dès qu'un incident se produit. Je pense donc qu'il sera intéressant de renouveler cette initiation aux messages clairs avec ma classe, lors de la dernière période. Il serait néanmoins nettement préférable, pour que cette pratique porte ses fruits au sein de l'école, que cette initiation soit pratiquée dès le CP, dans toutes les petites classes, pour devenir au fil du temps une véritable habitude. Le rôle du joker, auquel je forme quelques élèves, est en revanche un bon préalable pour former ces élèves à celui de médiateur, rôle qui peut être, lui, assumé entre les différentes parties lors d'incidents, comme par exemple dans la cour de récréation.

3.3 Les changements de représentation

3.3.1 Mes changements de représentation en tant que professeur des écoles stagiaire

Comme beaucoup d'autres de mes collègues PES avec qui j'ai l'opportunité d'échanger, notamment lors de nos moments à l'ESPE, mes représentations ont énormément évoluées depuis l'image que je pouvais avoir de l'école l'année dernière, en master 1 (des

élèves, de la gestion de classe, de la composition d'une séquence, d'une séance, et plus encore).

En ce qui concerne plus spécifiquement le projet mis en place avec cette initiation aux techniques du théâtre-forum, et les idées que je pouvais m'en faire avant que n'adviennent les diverses séances, mes représentations ont particulièrement évoluées concernant, d'une part, les capacités naturelles des élèves à parler ouvertement d'actes de violence commis par eux, sans toutefois comprendre « où est le problème » (donc une grande décomplexion voire normalisation de la violence) et d'autre part, paradoxalement, l'extrême prudence voire les a priori réactionnaires des élèves pour qui nombre de préjugés et de stéréotypes sont déjà assimilés.

J'entends par là que l'endroit de ce qui peut les choquer, révolter, se trouve parfois étrangement déplacé quand des actes ou des paroles objectivement inacceptables se produisent. Ce manque de repère de ce qui est juste ou injuste, respectueux ou irrespectueux, au-delà d'une simple démarcation entre bien et mal, est à reconstruire pour nombre d'entre eux. Cette constatation va de paire avec ce que j'évoquais plus haut ; le manque de sens de certaines phrases apprises par cœur (« liberté, égalité, fraternité »).

Je ne m'attendais pas au départ à devoir travailler là-dessus, tout comme je ne m'attendais pas par ailleurs à être confrontée à des situations d'une telle violence chez des enfants si jeunes. Par l'expérimentation, les procédés du type essai-erreur-correction, l'analyse des situations présentées en théâtre-forum, nous pouvons collectivement réinterroger les mots, les actes, et leurs conséquences. Cette expérience, que j'espère pouvoir renouveler ces prochaines années avec d'autres classes, sous-entend une adaptation bien particulière selon les élèves concernés (puisque leur vécu est le matériau principal du théâtre-forum). C'est donc une activité qui presuppose en réalité que l'on abandonne ses représentations, ou du moins qu'on les utilise en tant que « préjugés » pour mieux construire la réalité de la classe et des enfants avec eux.

3.3.2 Les changements de représentation chez les élèves de la classe

Depuis le début des séances de théâtre-forum, le changement le plus significatif dans la réflexion des élèves a été cette ré-interrogation d'idées, de concepts ou de formules dont le sens profond était quasi inexistant ou déplacé.

Il a par exemple été très impressionnant pour moi de questionner l'égalité entre les filles et les garçons avec mes élèves et de voir à quel point leur pensée était au départ figée dans des

considérations très étroites, du type: « *les garçons ne peuvent pas porter des vêtements dont la couleur serait trop proches de vêtements de filles* », « *les filles sont mauvaises en mathématiques ou ne peuvent prétendre à des métiers « réservés » à la gente masculine (scientifiques, sportives, etc...)* et inversement », « *les garçons doivent se battre pour prouver qu'ils ne sont pas des filles* », « *un garçon ne doit pas jouer avec les filles* », « *les filles ne doivent pas jouer avec des jouets de garçons* », etc...

Il a été réellement très étonnant pour certains de découvrir que les droits entre les filles et les garçons étaient les mêmes, mais aussi que l'on attendait d'eux qu'ils prennent en considération cette égalité et qu'ils l'appliquent. Non, on ne peut pas faire « ce que l'on veut » avec le droit, la règle et la loi, d'autant plus si cela se résume à porter des jugements discriminants sur les autres !

L'école existe pour apporter cette ouverture d'esprit aux élèves et leur offrir la possibilité de devenir des citoyens responsables et autonomes, prêts à vivre ensemble au sein de la société ; cette initiation au théâtre-forum semble avoir permis de donner corps aux prémisses de cette réflexion, à cette construction d'une vision d'ensemble où la place de l'autre est considérée à sa juste mesure. Cette expérience peut également permettre à nombre d'entre eux de reconsidérer le jugement qu'ils portent sur les autres, mais aussi sur eux-mêmes, car lorsqu'ils ont l'opportunité d'être acteur ou spect-acteur, il s'agit presque toujours d'un défi personnel donnant l'occasion de dépasser une peur (se montrer), une appréhension (que les autres se moquent), pour constater qu'ils sont tout à fait capables d'apporter leur pierre à cet édifice commun.

3.4 Comment faire évoluer ma pratique

En ce qui concerne l'évolution que je souhaite donner à ma pratique, et notamment si je souhaite poursuivre, comme c'est le cas, ce travail avec les élèves sur le théâtre-forum en EMC, je dirais encore une fois que celle ci dépend tout d'abord des élèves et de leurs besoins, mais aussi de la possibilité ou non de monter un projet qui dépasse la classe pour toucher le maximum d'élèves au sein de l'établissement. Comme je l'ai mentionné plus haut, la pertinence de cette pratique ne peut s'avérer dans les faits et la durée que si le projet est commun à d'autres classes de l'école, et si cette initiation se produit dès les plus jeunes classes.

Je peux néanmoins retirer de cette expérience que l'implication des élèves se trouve immédiatement décuplée dès que l'on part d'eux-mêmes (de leurs vécus, de leurs représentations), qu'on les place en position de situation problème, et qu'on leur permet de devenir réellement actifs, acteurs de leurs apprentissages. Bien que ces trois conditions ne soient pas forcément, avec la plus grande bonne volonté du monde, applicables pour chaque séance de chaque séquence, c'est un objectif que j'espère pouvoir tenir dans les prochaines années.

Des outils comme le théâtre-forum, en plus d'être par essence ludique, montrent qu'il existe des moyens d'inclure la différenciation pédagogique et une évaluation formatrice dans son enseignement de façon plus aisée en choisissant dès le départ des activités pensées pour permettre, réellement, la réussite de tous les élèves ; ces outils sont bien souvent du côté de la créativité et de l'innovation, mais c'est une prescription que l'on retrouve complètement dans les programmes tels qu'ils ont été conçus en 2015. A nous donc, futures enseignants, d'interroger constamment notre pratique pour la faire évoluer dans ce sens.

CONCLUSION

Cette expérimentation mise en place dans la classe, et qui devrait se poursuivre sur les prochaines périodes jusqu'à la fin de l'année avec les élèves de CE210 tend à montrer que les enseignements prévus par les programmes, tant en terme de savoir, de savoir-faire et savoir être peuvent tout à fait être introduits en partant du vécu des élèves, de leurs situations particulières et pourtant universelles, et sont ainsi d'autant plus compris par les élèves qu'ils sont invités à devenir acteurs de leurs apprentissages. Pour ces élèves en difficulté quant à l'expression de leurs émotions, confrontés tous les jours à des situations de violence, le théâtre-forum est une des portes possibles pour une meilleure compréhension des situations menant au conflit. C'est un outil leur permettant de s'affirmer en prenant place au sein de la classe, comme l'on espère qu'ils se positionneront ensuite en tant que citoyen actif, autonome et responsable au service d'un vivre-ensemble effectif.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- Bentolila, A., *Tout sur l'école*. Paris : Odile Jacob, 2004 (275p).
- Boal, Augusto. *Jeux pour acteurs et non acteurs*. Paris : La Découverte, édition actualisée 2004. (312p).
- Chevallier, M., Freymond, O., Gagbé, K. et Chevallier, M. *Problèmes de comportement à l'école, Comprendre pour agir*. Lyon : Chroniques Sociales, collection Pédagogie Formation. 2013. (206p).
- Guerre, Y. (1998). *Le théâtre-forum, pour une pédagogie de la citoyenneté*. Paris : L'Harmattan. (220p).
- Snel, E. *Calm et attentif comme une grenouille*. Paris : Les Arènes. 2012. (143p).
- Tixier, G. *Le théâtre-forum, apprendre à réguler les conflits*. Lyon : Chroniques Sociales, collection Pédagogie Formation. 2010. (172p).

Documents internet :

- Programmes pour le cycle 2 (2015), Bulletin Officiel n°11 du 26 novembre 2015. Repéré à l'http : <http://www.education.gouv.fr/cid95812/au-bo-special-du-26-novembre-2015-programmes-d-enseignement-de-l-ecole-elementaire-et-du-college.html>
- Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture (2015), décret n° 2015-372 . Repéré à l'http : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html&cid_bo=87834
- Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation (2013). Journal Officiel. Repéré à l'http : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066

DVD :

- DVD (2015), *Le théâtre-forum au service de l'Enseignement Moral et Civique* . Canopé, Académie de Guadeloupe.
- DVD Guedj, C. et Balois, J.M. (2004), *Violences scolaires, Comprendre et Agir*, collection Démarches et prégologie, SCEREN, CRDP Montpellier.

ANNEXES

Annexe 1, fiche de préparation de la séance 2 de la séquence sur les émotions

Sarah Blamont

SÉQUENCE : LES ÉMOTIONS

SÉANCE 2 : Réinvestissement/ Institutionnalisation

DISCIPLINE : EMC

DOMAINE : La sensibilité, soi et les autres

CROISEMENT ENTRE ENSEIGNEMENTS : Arts plastiques

OBJECTIFS généraux:

- *identifier ses sentiments et émotions (EMC)*
- *Mettre en mots ses émotions, connaître le vocabulaire des émotions (EMC)*
- *Discuter de ses émotions et de ses sentiments et accepter ceux d'autrui (EMC)*
- *Se sentir membre d'une collectivité (EMC)*
- *Utiliser le dessin dans toute sa diversité comme moyen d'expression (AP)*
- *Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique (AP)*
- *Exprimer ses émotions et sa sensibilité en confrontant sa perception à celle d'autres élèves (AP)*

COMPÉTENCES :

- Connaissance et reconnaissance des émotions de base (peur, colère, tristesse, joie) .
- Connaissance et structuration du vocabulaire des sentiments et des émotions .
- Expérience de la diversité des expressions des émotions et des sentiments
-

ORGANISATION : coin rassemblement, groupe classe, travail individuel

MATÉRIEL :

- Agrandissements de reproductions des œuvres : *Le cri* de Munsch, *le désespéré* de Courbet et *l'ombre du fou rire* Yue Minjun
- Appareil photo numérique
- Cahier d'emc
- Morceaux de magazines prédécoupés sélectionnés par l'ensg

DURÉE : 1h05 minutes

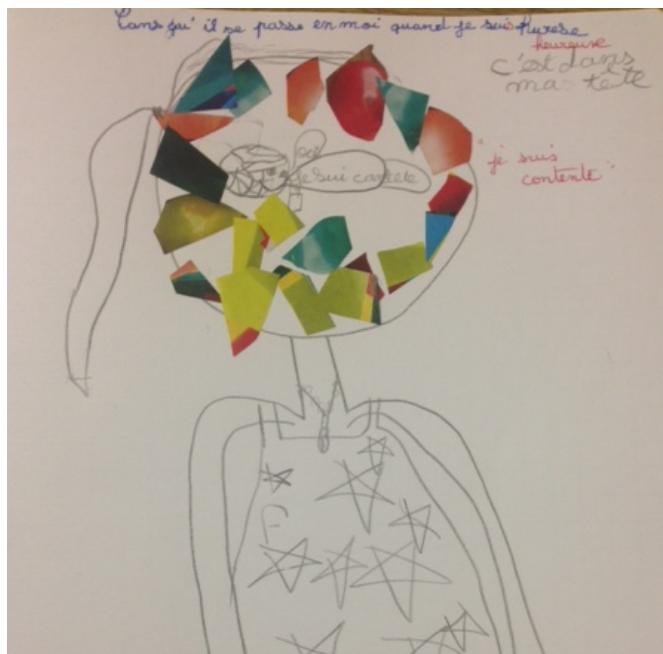
PRÉ-REQUIS : avoir déjà abordé la thématique des émotions (programme de maternelle) et pouvoir en nommer quelques unes, savoir utilisé un appareil photo numérique (sans réglage)

DURÉE / MODALITÉ/ PLACE DE L'ENSG	PHASE / CONSIGNE	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
5 minutes	<u>Rappel</u>	
Oral collectif coin regroupement les élèves sont	<p>« <i>Qu'avez-vous fait la lors de la dernière séance d'Emc ? De quel sujet avons-nous parlé ?</i> »</p> <p><i>>>Les émotions et les sentiments, nous avons lu un livre sur les émotion et écouté plusieurs</i></p>	<p>Se remémorer les objectifs de la séance précédente</p> <p>Prendre la parole en respectant les règles de</p>

assis autour de l'ensg sur des bancs et par terre	<i>morceaux de musiques pour susciter en nous des émotions et en parler ensemble.</i>	communication
10 minutes	Rappel de vocabulaire sur les émotions passées en revue <u>Découverte :</u>	
oral collectif	« Comment exprimer une émotion ? Voici trois reproductions de peintures différentes. Je vous laisse quelques instants pour les regarder l'une après l'autre, pour les comparer dans vos têtes, et vous laisser le temps de bien les observer et de voir ce que cela provoque chez vous . Après, nous en parlerons ensemble puis je vous donnerai leur titre.	Découvrir et observer des œuvres du patrimoine comme traces et témoignages de l'expression des émotions
coin regroupement	Que voyez vous sur la première peinture ? la deuxième ? La troisième ? Ces artistes ont voulu représenter des émotions fortes, quelles sont-elles ? Quels procédés les artistes ont-ils utilisé pour véhiculer cette émotion ? Ces peintures provoquent-elles une réaction, une émotion particulière chez vous et laquelle ? »	Réinvestir le vocabulaire, exprimer son ressenti
les élèves sont assis autour de l'ensg, les reproductions sont affichées au tableau	Présentation des œuvres, des auteurs et dates de création. Discussion autour des titres choisis. Quels titres les élèves auraient-ils pu leur donner ?	Comparer quelques œuvres
15 minutes	<u>Exercice :</u>	Reconnaître et traduire des expressions faciales ou corporelles comme vectrices d'émotions
oral collectif	« Comment exprimez-vous vos émotions et tout le monde les exprime-t-elles de la même façon ? »	Discussion à visée philosophique
coin regroupement	« Qui a éprouvé une émotion cette semaine ? Pourquoi, que s'était-il passé ? Comment as-tu exprimé ton émotion, avec ton visage, avec ton corps ? Comment te sentais-tu ? »	Prendre la parole en respectant les règles de communication, écouter les autres, accepter l'opinion d'autrui
les élèves autour de l'ensg	Amener les enfants à verbaliser et mimer à partir d'une expérience vécue (mimiques , gestion corporelle...)	Reconnaître et utiliser des « mimiques » universelles
	Prise de photographie des élèves par d'autres élèves en train de « mimer » une émotion.	Tice
15 minutes	<u>Institutionnalisation et réinvestissement :</u>	
Travail écrit Individuel	Trace écrite dans le cahier d'emc, les élèves doivent répondre aux questions suivantes, qui ont été écrites à l'avance par	Réinvestissement du

Ensg passe entre les rangs	<p>l'ensg :</p> <p>« Comment exprimes-tu tes émotions ? Donne quelques exemples. »</p> <p>« Est-ce que tout le monde exprime ses émotions de la même manière ? Pourquoi ? »</p>	vocabulaire, expression écrite et connaissance orthographique
Oral collectif	<p>Pour la troisième question, recueillir d'abord les réponses élèves à l'oral avant de définir ensemble une réponse qui sera écrite dans le cahier d'emc.</p> <p>« Que faut-il retenir au sujet des émotions ? Pourquoi est-ce important ? »</p>	Définir et écrire une phrase de synthèse
15 minutes travail art plastiques individuel	<p>Une fois ce travail fait, les élèves vont réaliser individuellement un dessin sur la page blanche de leur cahier d'emc, en partant de la phrase « Ce qu'il se passe en moi quand je suis..... » complétée par un état lié à une émotion. Ils peuvent utiliser le crayon à papier, les crayons de couleurs, les feutres, ainsi que choisir plusieurs morceaux de magazines sur lesquels figurent des visages, des couleurs, formes abstraites ou reconnaissables sélectionnés au préalable par l'ensg.</p> <p>Si on a le temps, certains élèves volontaires peuvent présenter leur dessin au reste de la classe.</p>	<p>Utiliser le dessin comme moyen d'expression</p> <p>Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique</p>

Annexe 2, exemple de travail d'élève suite à la séance 2 de la séquence sur les émotions



Annexe 3, la retranscription partielle de l'enregistrement audio de la séance 3 sur les émotions, dite séance d'initiation diagnostique aux techniques du théâtre-forum

La classe et l'enseignante sont assis sur des bancs dans le coin rassemblement de la classe.

Le texte étant transcrit d'une séance menée à l'oral, des inexactitudes, fautes de syntaxe ou d'accords (temps, genre, nombre) liées au langage oral *in situ* ont été sciemment conservés.

«
L'enseignante : Qui a vécu une émotion cette semaine ?

Une élève lève le doigt.

Ruth : J'étais en colère.

L'enseignante : Pourquoi tu étais en colère ?

Ruth : Dans la cour de récréation, c'était hier, il y avait un garçon qui m'avait crié dessus.

L'enseignante : D'accord. Et après tu te sentais en colère ?

Ruth : oui, j'étais énervée.

L'enseignante : Alors, je voudrais que l'on fasse quelque chose ensemble : tout d'abord je voudrais que vous vous mettiez en cercle pour laisser un peu de place au centre.

Ruth, dans ce qu'il s'est passé, tu étais là, donc cela veut dire que l'on va avoir besoin d'une fille (*les élèves lèvent le doigt*) Boyi, tu feras Ruth, et il y avait un garçon aussi donc j'ai besoin d'un garçon (*les élèves lèvent le doigt*) Mouhamed.

Ruth : Il y avait deux garçons.

L'enseignante : Il y avait deux garçons alors (*les élèves lèvent le doigt*) Isaak aussi.

J'explique ce que l'on va faire : Ruth va nous expliquer ce qu'il s'est passé et comment cela s'est passé pour qu'ensuite les élèves refassent, rejouent la scène. Donc Ruth il va falloir que tu dises à Mouhamed ce qu'il doit faire, à Isaak ce qu'il doit faire, et à Boyi ce qu'elle doit faire. Un élève sera chargé de prendre des photos de la scène.

(*Les élèves lèvent le doigt*) Junior.

Si on a le temps, plusieurs personnes pourront le faire.

On va refaire la scène, il faudra bien la regarder et être attentif car à un moment je vais l'arrêter, et je vais demander à tout le monde, et surtout à ceux qui ont observé :

« Qu'est-ce que l'on aurait pu faire pour que ça n'arrive pas, ou surtout pour arranger la situation ? ».

Regardez bien. Maintenant Ruth, re-raconte nous en détails.

Ruth : Il y a un garçon qui est parti me crier dessus, et après ... j'ai dit « pourquoi tu fais ça ? » (...) et après il a dit « parce que » et après l'autre garçon, il m'a dit « tais-toi ».

L'enseignante : Est-ce que tout le monde a compris la situation ?
(plusieurs élèves disent « oui », d'autres « non »).

Yasmine : Mais en fait, s'il y a deux garçons, mais il n'y a qu'un seul garçon ?

Ruth : Non, il y avait deux garçons.

L'enseignante : Ruth, réexplique ce qu'il s'est passé pour tout le monde.

Ruth : Il y moi, et le garçon, le premier garçon, il m'a crié dessus mais n'a rien dit. Et après, j'ai dit « Pourquoi tu fais ça ? et il m'a dit « parce que », et l'autre garçon il m'a dit « tais-toi ».

Yasmine : aaaahh....

L'enseignante : Est- ce que cette fois la situation est claire pour tout le monde ? (*les élèves disent « oui »*). On va refaire la scène. Ruth/Boyi est dans la cour et un garçon, ce sera Mouhamed, va lui crier dessus.

Les élèves prennent place... On entend Mouhamed qui tente un petit cri mais n'ose pas, les élèves rient.

L'enseignante : Mouhamed, il faut que tu refasses la scène au plus près de ce qu'il s'est passé, tu veux faire peur à Boyi. On joue à faire semblant, mais il faut que l'on puisse y croire un peu.

Les enfants font la saynète en entier, une première puis une deuxième fois.

L'enseignante : Maintenant, qui n'a pas compris ce qu'il s'était passé (*Personne ne lève le doigt*). Ruth nous a dit que cette situation l'avait mise en colère. Qu'est-ce que l'on aurait pu faire pour arranger les choses ? Maintenant, tout de suite ?

Sara : Il y a des gens qui vient et après ils la défendent.

Marvin : qui viennent.

Sara : Ils disent « arrête de crier » et « c'est pas bien ce que tu viens de dire ».

L'enseignante : Très bien, alors on va refaire la scène. Les deux garçons arrivent et maltraitent Ruth/Boyi. Sara, tu vas faire exactement ce que tu as dit, tu vas venir à ce moment là, et tu va t'interposer pour la défendre, et montrer ce que l'on aurait pu faire, par exemple.

Oumar : Elle va dire quoi ?

L'enseignante : Tu vas voir, elle va trouver, elle doit chercher. On y va. Sara, tu es prête à intervenir ?

Sara : oui.

Les élèves refont la scène. Puis Sara intervient

Sara : « Pourquoi tu dis ça ? C'est pas gentil ce que tu lui dis ».

L'enseignante : Et après ?

Isaak : Si après les deux garçons ils disent, « parce que l'on a envie » ?

L'enseignante : Oui, on peut voir ce qu'il se passe...

Marvin : On pourrait avoir l'idée de Sara, mais si les garçons ils écoutent pas, alors on peut aller chercher un animateur.

Sara : C'est ce que j'allais dire.

L'enseignante : C'est une très bonne idée. On va faire ça. On va continuer la scène (*des élèves lèvent le doigt pour se porter volontaire pour intervenir*), ce sera Marvin l'animateur puisque c'est lui qui a eu l'idée. On refait la scène du début.

Marwa : Elle (Sara) dit « ça se fait pas ce que tu fais » et après elle va chercher un animateur ?

L'enseignante : Sara va défendre Boyi, mais comme l'a dit Isaak, les garçons ne vont pas se laisser faire, du coup Sara va aller chercher un animateur, Marvin, pour qu'il intervienne à son tour. On va voir ce que va dire Marvin.

(*Des élèves prennent la parole*), Non, c'est à lui de trouver ce qu'il va dire. Il choisit.

Les élève refont la scène. Sara va chercher Marvin

Sara : « Il y a des garçons qui embêtent Ruth ».

Marvin : « Arrêter d'embêter Ruth sinon on va appeler vos parents. »

Mouhamed : « C'est elle qui a commencé ».

Marvin : « Je veux rien savoir, arrêtez cette histoire. Arrêtez de vous disputer ».

Les élèves rient.

L'enseignante : bon, on peut en rire maintenant, mais vous vous souvenez de ce qu'avait dit Ruth au début ? Quelle émotion cela avait-t-il provoqué chez elle ?

Ibrahim : La peur.

L'enseignante : La peur ?

Naïm : La colère.

L'enseignante : La colère. Et peut-être un peu la peur, et la tristesse, car ce n'est jamais agréable de se faire crier dessus. Comment faire pour gérer ces sentiments ? (...) ».

Annexe 4, document élèves distribués pour préparer aux séances de théâtre-forum

Présentation du Théâtre-Forum en Education Morale et Civique
un outil pour mieux vivre ensemble et se former à la citoyenneté .

Le vocabulaire et les rôles dans le Théâtre-Forum

Les acteurs : ils jouent la situation anti-modèle (la situation d'oppression)

Parmi eux il y a un ou plusieurs **opprimé(s)** et un ou plusieurs oppresseur(s).

Les spectateurs : ils regardent la **situation anti-modèle** jouée.

Les spect-acteurs : ils réagissent à l'injustice en levant la main et proposent des solutions pour améliorer la situation en remplaçant l'opprimé.

Le joker : il anime la séance et fait le lien entre les acteurs et les spect-acteurs.

Le témoin : il peut être appelé par un spect-acteur pour améliorer la situation en la rejouant.

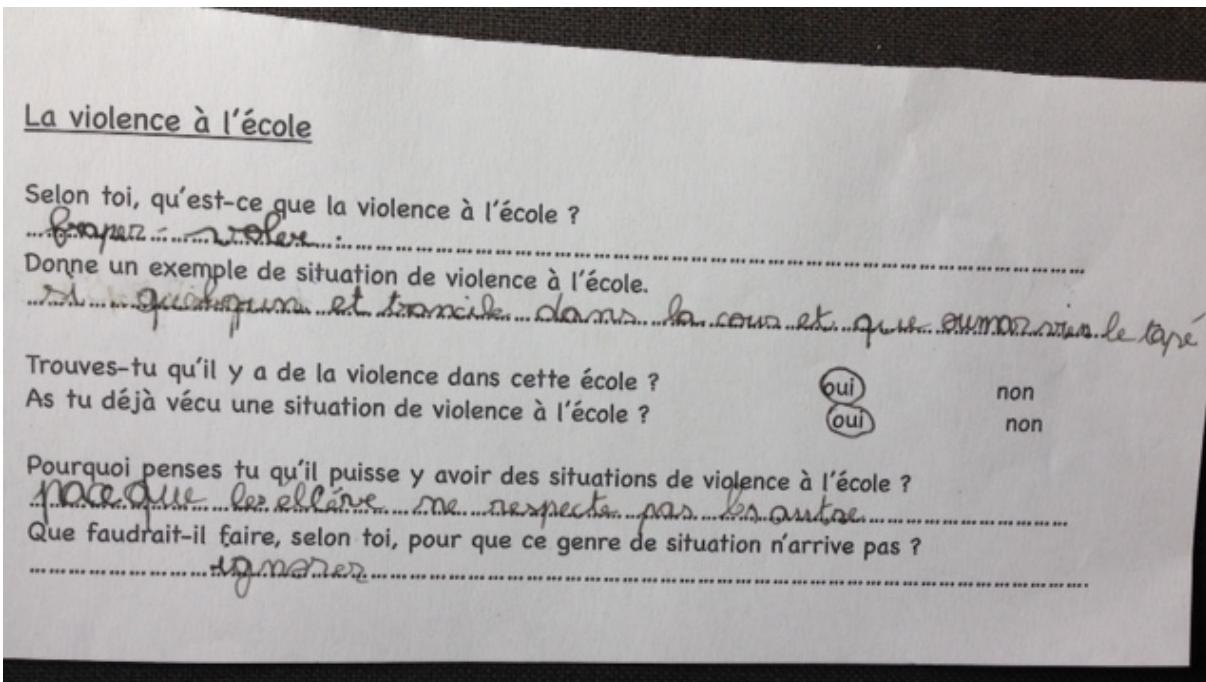
Le déroulement d'une séance de Théâtre-Forum



Une semaine avant la séance, la maîtresse annonce le sujet de la prochaine séance. Les élèves ont une semaine pour mettre des idées de situations anti-modèles dans la boîte à suggestions, de façon anonyme. Ces idées doivent se baser sur une histoire qu'ils ont vécue ou qu'ils ont vue. Ce doit être réel.

1. Un jour avant la séance, la maîtresse présente trois situations proposées dans la boîte pour la séance de Théâtre-Forum. Les élèves choisissent démocratiquement par un vote la situation qui est finalement retenue. Les acteurs se portent volontaires.
2. Le vendredi à 11h30, en APC EMC, les acteurs répètent la situation avec la maîtresse.
3. Au début de la séance d'EMC les acteurs jouent la situation anti-modèle devant la classe.
4. Les spect-acteurs réagissent à l'injustice en levant la main lorsqu'ils jugent que la situation n'est plus acceptable. Ils proposent des solutions par le jeu pour sortir de la situation d'oppression.
5. Les élèves, tous ensemble cette fois, cherchent d'autres solutions par le débat.
6. On écrit la trace écrite dans le cahier d'EMC.

Annexe 5, un exemple de questionnaire diagnostique sur la violence à l'école



Annexe 6, la fiche de préparation de la séance décrochée en EMC du mercredi matin sur la violence à l'école, et un exemple de production d'élève

Sarah Blamont

SÉQUENCE : Le vivre ensemble à l'école

SÉANCE 1 La violence à l'école

DISCIPLINE : EMC/ français

PÉRIODE : P4

DOMAINE :

DATE : Mercredi 22 février 2017

- La sensibilité, soi et les autres, le droit et NIVEAU : CE2
- la règle, le jugement, l'engagement
- Langage oral, lecture, écriture

OBJECTIFS généraux:

- Participer à un débat réglé
- Donner son point de vue et respecter celui d'autrui
- Connaître quelques règles de vie de la classe et de l'école
- Connaître les droits et les devoirs de l'élève
- S'initier à des techniques de médiation et à la non-violence

COMPÉTENCES :

- Identifier et partager ses émotions en les régulant
- S'affirmer dans un débat sans imposer son point de vue
- Comprendre que la règle commune peut interdire, obliger, mais aussi autoriser.
- Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général
- Comprendre un texte
- Produire des écrits

ORGANISATION :

Groupe classe, oral continu et en interaction, production d'écrit individuel

MATÉRIEL :

- Coin regroupement (bancs), fiche élèves d'après Magellan, feuille pour synthèse, cahier D'emc

DURÉE

55 minutes

PRÉ-REQUIS :

Avoir déjà participé à une discussion à visée philosophique, questionnaire diagnostique sur la violence à l'école

DURÉE / MODALITÉ/ POSITION DE L'ENSEIGNANT	PHASE / CONSIGNE	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
Coin rassemblement Groupe classe Ensg parmi les élèves Oral interaction 10'	<p><u>Découverte :</u></p> <p>Débat réglé. Rappel des règles de tour de parole (bâton de parole et secrétaire).</p> <p>1. Définir la violence</p> <p><i>Qu'est-ce que c'est, pour vous, la violence ? Y a -t-il des comportements que vous trouvez violents ? pourquoi ? Si la violence était un personnage ? un paysage ? un objet ?</i></p> <p><i>Deux copains jouent à se battre : ils se quittent essoufflés mais joyeux.</i> <i>Deux judokas s'affrontent dans les règles et se saluent à la fin.</i> <i>Un homme, par jalouse, frappe le gagnant de la course.</i> <i>Qui fait preuve de violence ? Pourquoi ? Quand peut-on parler de violence ?</i></p> <p>2. Dans la vie quotidienne</p> <p><i>Cite un cas où tu t'es senti agressé (injure, bagarres). Comment as-tu réagi ?</i></p> <p><i>Cite un cas où tu t'es senti agressif. As tu eu tort ou raison ? Que peut-on faire si on regrette d'avoir été agressif ?</i></p> <p>3. Quelles sont les causes de la violence ?</p> <p><i>Qu'est-ce qui peut entraîner de la violence,</i></p> <p>>>Les injustices >>l'absence de communication >>l'ignorance</p>	<p>Définir la violence et la violence à l'école</p> <p>Mettre à distance ses émotions pour les interroger</p> <p>Comprendre un énoncé savoir engager son jugement dans une situation morale donner son avis</p> <p>identifier ses émotions</p> <p>partager ses émotions</p> <p>justifier un point de vue</p> <p>Enrichir son vocabulaire</p> <p>Faire preuve d'esprit</p>
5'		
5'		

	>>l'intolérance.	de synthèse
5'	4. Débat à visée philo « La violence engendre la violence ». Eschyle <i>Qu'en pensez-vous ?</i>	Débattre et justifier son point de vue en acceptant celui d'autrui
5'	5. <i>La non-violence</i> <i>Quelles qualités faut-il développer pour avoir la force de résister à la violence ?</i>	
10'	<u>Recherhce</u> Lecture d'un document : le préambule de la proposition de loi faite par les élèves de Kourou dans le département de la Guyane. (EMC Magellan hatier 2008). Question de compréhension.	Lire de manière aisée Comprendre un texte Contrôler sa compréhension Produire des écrits
20'	<u>Mise en commun :</u> Rédaction d'une trace écrite en trois parties rédigée en partie en commun par les élèves, dictée à l'adulte. Exemple de trace écrite	Faire preuve d'esprit de synthèse Reformuler Produire des écrits
	1. <i>La violence à l'école.</i> A l'école il arrive qu'il y ait de la violence : de la violence physique (des bagarres), la violence verbale (des insultes), mais aussi le racket, le harcèlement, l'humiliation et le vol...Mais l'école doit garantir notre sécurité, toute forme de violence y est interdite, envers les élèves et les adultes, sous peine de sanction.	
	2. <i>L'engrenage de la violence</i> La violence commence souvent par un conflit, et les personnes qui sont violentes sont aussi souvent malheureuses, car elles ne savent pas s'exprimer autrement. Mais la violence ne résout jamais les problèmes, au contraire, si l'on est violent, on risque de provoquer encore plus de violence en retour.	
	3. <i>Non à la violence !</i> Tout le monde doit empêcher la violence à l'école. Chacun doit respecter la liberté des autres et l'égalité entre tous. Il faut s'expliquer calmement, chercher à comprendre les autres, éviter d'être méchant. Il faut aussi savoir reconnaître quand on s'est mal comporté, et savoir s'excuser. On peut	

essayer d'être heureux tous ensemble.

LA VIOLENCE À L'ÉCOLE

Voici le préambule de la proposition de loi faite par les élèves d'une école de Kourou dans le département de Guyane.

« Chahut dans les classes, insultes dans les couloirs, les grands embêtent les petits dans la cour de récréation : la violence, on en entend parler tout le temps, mais on n'fait rien pour lutter contre... Nous avons décidé de dire non à la violence dans notre école. »

1. Es-tu d'accord avec ce que disent les élèves ? oui non
2. Comment penses-tu que l'on puisse arrêter la violence dans les écoles ?
aller dire à un adulte

3. Cite une des règles de la vie de classe pour empêcher la violence.
pas de droit d'insulter et de frapper



QUE FAUT-IL RETENIR ?

La violence à l'école

A l'école il arrive qu'il y ait de la violence :

la violence verbale (des insultes) la violence physique (chagrin) du racket, mais l'école doit garantir notre sécurité, toute forme de violence y est interdite, sous peine de sanction, comme une punition, appeler les parents

L'engrenage de la violence

La violence commence souvent par un conflit, et les personnes qui sont violentes sont souvent malheureuses, car elles ne parviennent pas à s'exprimer autrement. Mais la violence ne résout jamais les problèmes, au contraire, si l'on est violent, on risque de...
provoquer encore plus de violence

Non à la violence !

Tout le monde doit empêcher la violence à l'école. Chacun doit respecter *la liberté* des autres et l'*égalité* entre tous. Il faut s'expliquer calmement, chercher à comprendre les autres et éviter d'être *violent*. Il faut aussi savoir reconnaître ses erreurs et quand s'est mal comporté, et s'avoir *s'excuser*. On peut essayer tous ensemble *de se respecter les uns les autres, être fraternel*.

Annexe 7, la fiche de préparation pour une séance type de théâtre-forum

Sarah Blamont

SÉQUENCE : le vivre ensemble à l'école
SÉANCE de théâtre forum

DISCIPLINE : Education morale et civique

DOMAINE : la sensibilité, l'engagement, le jugement, le droit et la règle

OBJECTIFS généraux:

- *Participer à un débat réglé*
- *Donner son point de vue et respecter celui d'autrui*
- *Connaître quelques règles de vie de la classe et de l'école*
- *Connaître les droits et les devoirs de l'élève*
- *S'initier à des techniques de médiation et à la non-violence*

COMPÉTENCES :

- ❖ *Identifier et partager ses émotions en les régulant*
- ❖ *S'affirmer dans un débat sans imposer son point de vue*
- ❖ *Comprendre que la règle commune peut interdire, obliger, mais aussi autoriser.*
- ❖ *Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général*
- ❖ *Devenir acteur de ses apprentissages*

ORGANISATION :

Groupe classe

MATÉRIEL :

DURÉE

1 heure.

PRÉ-REQUIS :

Avoir déjà participé à un débat, connaître les règles de communication, connaître le vocabulaire élémentaire du théâtre-forum (situation anti-modèle, oppresseur, opprisé, acteur, spectateur, spect-acteur, stéréotypes, conflit).

DURÉE / MODALITÉ/ POSITION DE L'ENSEIGNANT	PHASE / CONSIGNE	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
15 minutes oral en interaction	<u>Mise en route de l'activité :</u> Coin regroupement avec les élèves. Moment de concentration.	Suivre les consignes et s'impliquer dans les tâches proposées
présentation et appropriation de la situation anti-modèle.	Rappel du vocabulaire de base.	
L'enseignant écrit au tableau selon les catégories à remplir	Rappel du thème/ de la question de la semaine. Présentation de la situation anti-modèle jouée par les acteurs de la semaine. Les spectateurs observent la situation anti-modèle,	Observer, écouter

(voir doc relatif à l'orga du tableau en tf)

sans réagir dans un premier temps.

Validation de la compréhension :

Quelle est la situation présentée ?
Qui est(sont) le(s) oppresseur(s) et le(s) opprimés ?

Quel est le problème à résoudre ?

Y a-t-il des stéréotypes ?

Si oui, lesquels ?

Contrôler sa compréhension

Analyser la situation

Répondre aux sollicitations

15 minutes

L'enseignant lance et arrête les différentes représentations et fait le lien entre les acteurs et les spectateurs.

L'enseignant écrit au tableau et anime les échanges.

Manipulation et recherche :

Recherche individuelle : le spectateur entre en jeu. Organisation individuelle et sur la base du volontariat.

Rappel des consignes :

La situation anti-modèle est présentée une nouvelle fois aux spectateurs, qui peuvent désormais lever le doigt dès que la situation leur paraît inacceptable, afin de prendre la place de l'opprimé et proposer une suite alternative de remédiation à la situation.

- Lancement de la 2^e présentation
- Réaction du public face à l'injustice
- Remplacement d'un acteur pour proposer une conduite alternative
- Validation de l'efficacité de la proposition
« la solution proposée est-elle satisfaisante ? la situation d'oppression a-t-elle cessée ? »
- Autres propositions de remplacement de l'opprimé.

Réagir quand la situation est jugée inacceptable

Devenir spect-acteur

Valider ou non la proposition de l'élève en argumentant

Justifier son opinion

Participer aux échanges et répondre aux sollicitations.

15 minutes

L'enseignant écrit au tableau et anime le débat.

Mise en commun

Présentation de l'étape : le débat.

Recherche collective de conduites et d'arguments au travers d'un débat collectif.

La mise en commun se fera au fur et à mesure des conduites alternatives proposées dans le débat.

- Synthèse des propositions retenues
- Institutionnalisation : bilan de la séance : **qu'avons-nous appris ?**
- Constitution d'une trace écrite dans le cahier d'emc.

S'impliquer et participer aux échanges

Respecter les règles de communication

Justifier en argumentant

Respecter l'opinion d'autrui

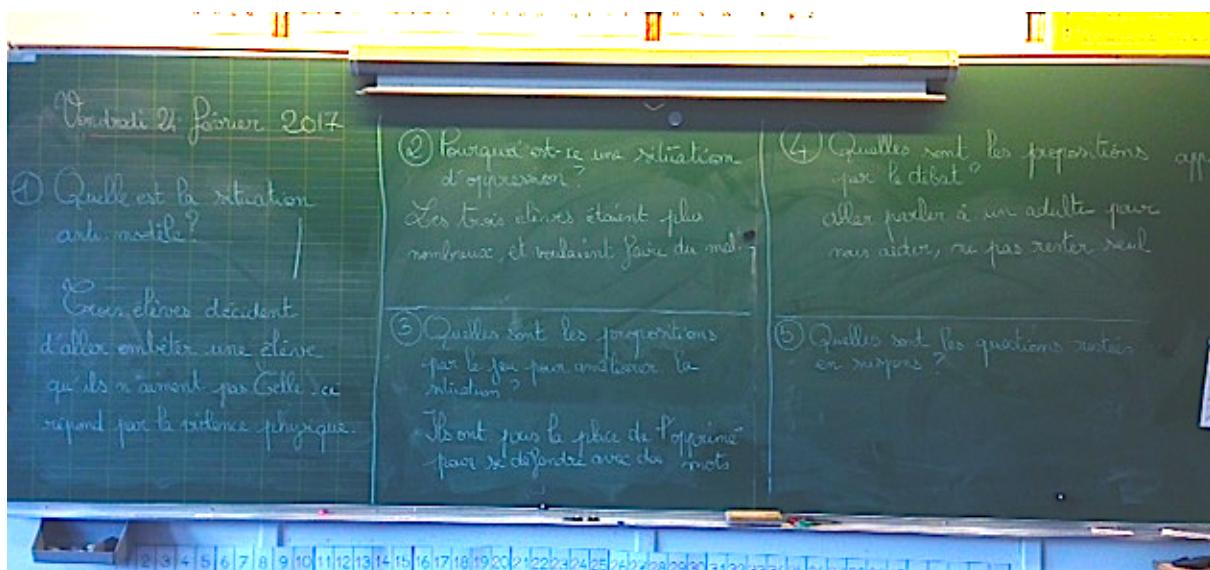
Evaluer son travail pendant la séance en terme d'acquisition de compétences

10 minutes

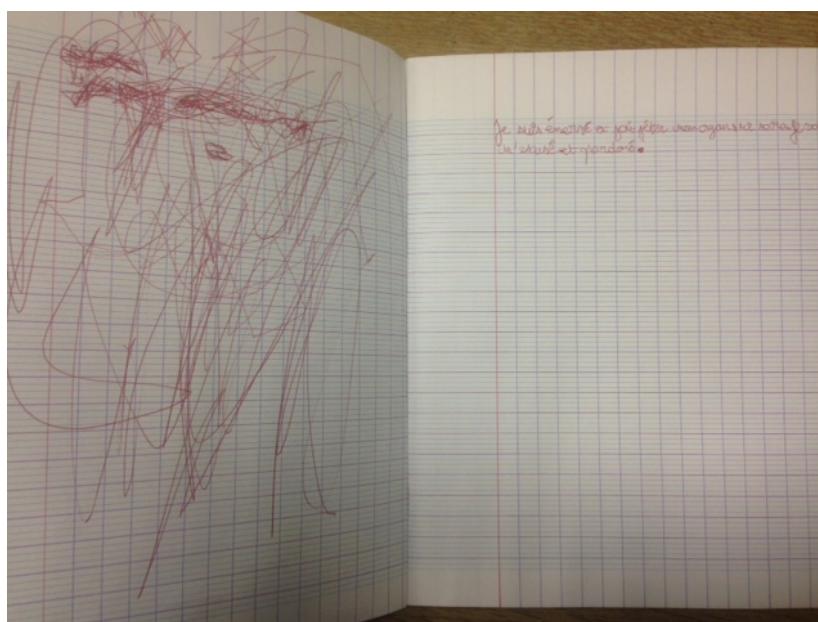
Evaluation de la séance

- Observation de l'enseignant (grille d'observation) / grille d'auto-positionnement des élèves.

Annexe 8, le tableau de classe en fin de séance sur la violence à l'école, après le théâtre-forum et le débat



Annexe 9, le cahier de colère d'Ibrahim



Annexe 10, la séance 2 décrochée en EMC du mercredi matin sur l'égalité filles/garçons

Sarah Blamont

SÉQUENCE : le vivre ensemble à l'école
SÉANCE 2 : l'égalité entre les filles et les garçons

DISCIPLINE : EMC / FRANÇAIS

PÉRIODE : P4

DOMAINE : la sensibilité, le droit et la règle, le langage oral, la production d'écrit **DATE : mercredi 1^{er} mars 2017**
NIVEAU : CE2

OBJECTIFS généraux:

- Débattre en justifiant son opinion et en acceptant celle d'autrui
- Savoir que les filles et les garçons ont les mêmes droits

- Interroger les stéréotypes et les représentations des élèves
- Produire des écrits de réflexion et d'invention

COMPÉTENCES :

- ❖ Produire des écrits
- ❖ Participer à un débat
- ❖ Accepter les différences
- ❖ Connaitre quelques principes et valeurs d'une société démocratique

ORGANISATION :

Débat et discussion en groupe classe au coin regroupement, oral en interaction et oral en continu

Travail écrit individuel

MATÉRIEL :

- Fiches de travail élève issues de pages 83, 85 et 87 « les filles et les garçons »
- Enseignement moral et civique cycle 2 programmes 2015, Retz.

DURÉE

1 heure.

PRÉ-REQUIS :

Connaitre et respecter les règles de communication.

DURÉE / MODALITÉ/ POSITION DE L'ENSEIGNANT	PHASE / CONSIGNE	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
30'	<u>Découverte :</u>	
Coin regroupement	Discussion avec le groupe classe, débat réglé et débat à visée philosophique.	Connaitre, comprendre et respecter une consigne
Oral en interaction et en continu	Rappel de la séance précédente et des règles de prise de parole pendant le débat.	
Les élèves et l'enseignante sont assis ensemble	<p>Annonce et rappel de la séance à venir de vendredi en théâtre forum autour de la question de l'égalité entre les garçons et les filles.</p> <p>Cette semaine, la question est recentrée autour de ce sujet dans notre séquence sur le vivre-ensemble car plusieurs élèves se sont moqués de Youmnat, une petite fille qui rencontre de lourdes difficultés en mathématiques, en la qualifiant de « nulle ». S'en est suivie une discussion d'où est ressorti l'idée très ancrée chez les élèves que les filles sont, en soi, moins bonnes en mathématiques que les garçons.</p>	Anticiper la séance en lien de vendredi
	<p>Comment savez-vous que vous êtes une fille ou un garçon ?</p> <p>(les réponses seront tapées en direct sur ordinateur - en substance - par l'enseignante pour être ensuite</p>	Interroger les différences

restituées aux élèves et qui fera l'objet d'une séance en français/ emc décrochée).

Quelles différences peut-on voir entre les filles et les garçons ? (insister sur le verbe voir).

Que dire des stéréotypes ?

« Il y a des jouets pour filles et d'autres pour les garçons. Une fille, c'est faible, doux, et toujours gentil. Un garçon, ça aime se battre et montrer que c'est fort. Une fille qui se bat est un garçon manqué. Un garçon qui pleure est une mauviette. »

Etes-vous d'accord ou pas ?

*Chacun peut-il librement choisir ses jouets, ses activités et ses projets ?
Pourquoi ?*

« une fille et un garçon, ce n'est pas pareil, donc ils ne doivent pas avoir les mêmes droits. »

Etes-vous d'accord ?

(NB en QLM nous travaillons depuis la semaine dernière sur les droits de l'homme (ddhc) et sur les droits de l'enfant).

Rappel de la notion de stéréotype, récrire le mot au tableau, donner des exemples ou en demander aux élèves.

Visionnage de la vidéo « C'est quoi l'égalité entre les filles et les garçons ? » 1 jour/ 1 question.

Réaction des élèves.

IL est question des métiers dans la vidéo.

Qu'est-ce qui est dit à ce sujet ?

>>les filles et les garçons peuvent prétendre aux mêmes études et aux mêmes métiers.

Qu'en pensez-vous ?

Manipulation et recherche :

30'

Chaque élève est
à sa place

Lecture silencieuse, collective puis magistrale d'un extrait du texte Les règles de la vie : pédagogie pour les jeunes et pour les adultes de Janusz Korczak.

Travail individuel écrit fiche d'activité Retz sur le

Donner son opinion en respectant celle d'autrui

Comprendre l'idée de stéréotype. Savoir reconnaître un stéréotype, un cliché.

Argumenter

Accepter les différences

Savoir et comprendre que les filles et les garçons, même s'ils sont différents, possèdent les mêmes droits

Faire preuve d'esprit de synthèse

lire distinctement à voix haute comprendre un texte

Oral en continu	texte : compréhension et invention. Donner et expliquer les consignes.	produire des écrits de compréhension et d'invention
Travail écrit individuel	Travail individuel écrit sur les métiers à l'aide d'un dictionnaire par groupes de 4 si besoin. Travail d'invention écrit <i>ET toi, quel métier imaginerais-tu faire plus tard ? + dessin à faire.</i>	
	Dernier rappel sur la séance de vendredi, les élèves sont invités à déposer des idées de situations anti-modèles qui ne respectent pas l'égalité entre les filles et les garçons ou qui sont basées sur des stéréotypes.	Participer à un projet collectif

Annexe 11, la fiche de préparation de la séance 3 décrochée du mercredi matin en EMC sur les différences, modifiée en classe pour ajouter les réponses des élèves aux questions posées à l'oral

Sarah Blamont

SÉQUENCE : le vivre ensemble à l'école

SÉANCE 3 : les différences

DISCIPLINE : EMC / FRANÇAIS

PÉRIODE : P4

DOMAINE : la sensibilité, le droit et la règle, le jugement, le langage oral, la production d'écrit

DATE : mercredi 8 mars 2017

NIVEAU : CE2

OBJECTIFS généraux:

- Débattre en justifiant son opinion et en acceptant celle d'autrui
- Interroger les stéréotypes et les représentations des élèves
- Produire des écrits de réflexion et d'invention

COMPÉTENCES :

- ❖ Produire des écrits
- ❖ Participer à un débat
- ❖ Accepter les différences
- ❖ Connaître quelques principes et valeurs d'une société démocratique

ORGANISATION :

Débat et discussion en groupe classe au coin regroupement, oral en interaction et oral en continu
Travail écrit individuel

MATÉRIEL :

- Fiches de travail élève issues de pages 154 et 155 du chapitre « que veut dire « être différent ? » »
- Enseignement moral et civique cycle 2 programmes 2015, Retz.

DURÉE

1 heure 10 min.

PRÉ-REQUIS :

Connaître et respecter les règles de communication.

DURÉE / MODALITÉ/ POSITION DE L'ENSEIGNANT	PHASE / CONSIGNE	OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES
30'	<u>Découverte :</u> Discussion avec le groupe classe, débat réglé et débat à visée philosophique. Rappel de la séance précédente et des règles de prise de parole pendant le débat.	Connaître, comprendre et respecter une consigne
Coin regroupement Oral en interaction et en continu	Annonce et rappel de la séance à venir de vendredi en théâtre forum autour de la question de des différences. Plusieurs exemples ont déjà été donnés lors de l'annonce de la séance lundi. Qu'est-ce que la différence ? Sara : par exemple quelqu'un qui est handicapé Raha : quelque chose qui n'est pas pareil Marwa : Par exemple je ne joue pas avec une élève noire Ruth : quelqu'un qui est malade et les gens ne veulent pas jouer avec elles mais il ne faut pas regarder la personne	Anticiper la séance en lien de vendredi
Les élèves et l'enseignante sont assis ensemble	 En quoi les être humains sont-ils différents ? Sokhna : on n'a pas les mêmes couleurs de peau Marwa : on n'a pas le même corps On n'a pas le même sexe Sara : on n'a pas le même visage Wahel : on n'a pas les mêmes visages Raha : on n'a pas les mêmes idées	Interroger les différences Donner son opinion en respectant celle d'autrui
	 En quoi les humains sont-ils ressemblants ? Boyi : on a tous une bouche , des yeux.... Naïm : nos corps fonctionnent de la même façon Junior : on a tous des jambes Youmnat : on a tous des os	Comprendre l'idée de stéréotype. Savoir reconnaitre un stéréotype, un cliché.
	 <u>Comment surmonter les stéréotypes</u> Ils trouvent condamnable d'être homosexuel s'ils ne le sont pas. Ou bien , ils pensent que tout le monde devrait être comme eux, ou avoir la même religion. Qu'en penses-tu ? Naîm : tout le monde n'est pas obligé d'avoir la même religion Mouhamed :ça nous concerne pas les décisions des autres	Argumenter Accepter les différences
		Savoir et comprendre que les enfants, même s'ils sont différents, possèdent les mêmes droits
		Faire preuve d'esprit de synthèse

Slim : on ne peut pas forcer les gens il y a des goûts que nous

Sonia : quelqu'un qui est tombé et j'ai ri

Toi, t'arrives-t-il de ne pas tolérer une différence ?

Ange : boyi et marvin étaient amoureux

Junior : parfois les gens font des choses maladroites et je me moque

Leclan : je me suis moqué de quelqu'un qui est gros

Sonia : j'ai ri quand ma cousine est tombée

Slim : je m'en veux pas dormir avec mon père parce qu'il est handicapé et il fait des cauchemars

Naîm : quand je connais pas j'ai du mal

Adrien : des fois je me moque

T'es tu déjà senti gêné par la différence de quelqu'un, par exemple par une personne handicapée ?

Ange : y'en a qui sont minces et moi je suis gros

Boyi : je suis gênée par ce que je suis maigre et rahamatou me dit il faut manger

Sokhna : on dit que je ressemble à une perche

Noah : je n'aime pas les blancs

Pourquoi transforme-t-on parfois les différences en inégalités ?

Ruth : mon frere est malade alors les gens se moquent

Donne des exemples de personne dont la différence est devenue une force et une qualité.

Qu'apporte une discussion avec des gens qui pensent autrement que nous ?

Si mon ami n'est pas d'accord avec moi, est-il encore mon ami ?

Mouhamed : ce n'est pas parce qu'on n'est pas d'accord qu'on ne peut pas être amis

Sara : ce serait ennuyant d'être pareils

Raha : ça va devenir énervant

Leclan : on est amis depuis le cp avec moha donc quand on s'est disputé on s'est pardonné

Qu'est-ce qui peut favoriser la compréhension ?

- >> s'informer
- >> dialoguer
- >> se mettre à la place des autres

Manipulation et recherche :

30'

Chaque élève est
à sa place

Oral en continu

Travail écrit
individuel

Fiche d'activité numero 1 « qui est différent » dans le retz, page 155

Exercice à découper

Page d'activité numéro 2 page 154

Synthèse

Exemple de synthèse possible dans le cahier d'EMC

On est tous différents.

On peut être petit, grand, gros, timide, handicapé... On peut avoir des lunettes... le plus important est de respecter ces différences, c'est à dire ne pas se moquer de l'autre ni le rejeter parce qu'il ne nous ressemble pas. Au contraire, je peux apprendre des gens qui sont différents de moi.

lire distinctement à
voix haute
comprendre un texte

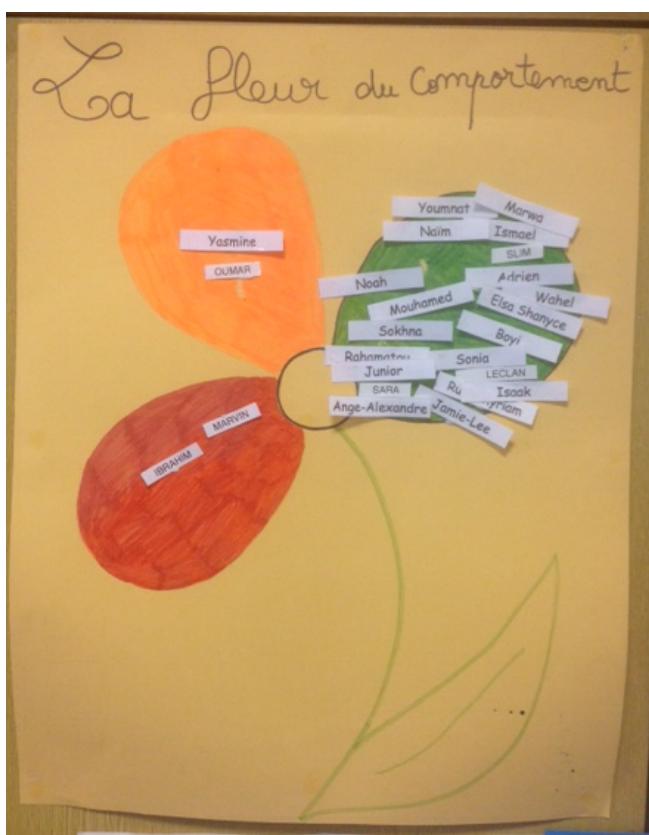
produire des écrits de
compréhension et
d'invention

Participer à un projet
collectif

Annexe 12, la grille d'auto-évaluation d'un élève

FOCUS SUR L'ÉVALUATION EXEMPLE DE GRILLE INDIVIDUELLE D'AUTO-POSITIONNEMENT EN THÉÂTRE-FORUM - NIVEAU							
Nom et prénom : <i>Dacka junior</i>		TF 2 du <i>24/02/16</i>	TF 3 du <i>3/03.</i>	TF 4 du	TF 5 du	TF 6 du	TF 7 du
Compétences		TF 2 du <i>24/02/16</i>	TF 3 du <i>3/03.</i>	TF 4 du	TF 5 du	TF 6 du	TF 7 du
Respecter les règles et autrui		○ ○ ○	○ ○ ○				
J'ai respecté les règles du théâtre-forum.		— ○ ○	○ ○ ○				
J'ai été bienveillant(e) avec mes camarades, je les ai encouragés.		○ ○ ○	○ ○ ○				
J'ai respecté l'opinion des autres.		○ ○ ○	— ○ ○				
Je n'ai pas perturbé la classe.		† + † +	† + † +				
Coopérer, s'impliquer dans un projet collectif							
J'ai participé activement avec mes camarades dans la préparation de l'anti-modèle (ne remplir que si j'ai été acteur dans l'anti-modèle)		† +	† +				
J'ai participé activement avec mes camarades pour trouver des solutions d'amélioration dans le forum.		† + +	○				
Être spect-acteur							
J'ai réagi en levant la main lorsque la situation était inacceptable.		— +					
J'ai proposé une solution d'amélioration.		○ +					
J'ai remplacé l'opprimé pour jouer ma solution d'amélioration.		— +					
Débattre : si j'ai pris la parole dans le débat, je remplis les lignes ci-dessous, sinon je ne remplis pas							
On m'a entendu(e) clairement quand j'ai parlé.		○ ○ ○ ○					
J'ai donné mon avis.		— ○ + ○					
J'ai argumenté mes propos.		○ ○ + ○					
J'ai écouté les autres.		○ ○ + ○					
Je n'ai pas répété ce qui avait déjà été dit.		○ ○ ○ +					
Je suis resté(e) dans le sujet du débat.		† + + +					
Je n'ai pas coupé la parole .		† + + +					
Je me suis adressé(e) à mes camarades.		† + + ○					

Annexe 13, la fleur du comportement telle qu'affichée dans la classe



RÉSUMÉ

L'étude présentée cherche à restituer un travail effectué lors de deux périodes de trois semaines avec une classe de CE2, dans le cadre d'une école rencontrant de sérieux épisodes de violence et où les élèves souffrent d'un profond manque de confiance en eux, ainsi que de grandes difficultés à exprimer leurs ressentis. Dans le cadre de l'enseignement moral et civique, l'enseignante a fait le choix d'initier ses élèves aux techniques du théâtre-forum afin de questionner les situations de conflits rencontrées quotidiennement par les élèves, mais aussi et surtout, afin de redonner son sens aux mots, à la parole, et donner une place à chacun pour mieux gérer ses émotions au sein d'une collectivité. Cette activité, par nature proche de la situation-problème et du tâtonnement, a permis notamment de rendre les élèves un peu plus « acteurs » de leurs apprentissages, en s'appuyant sur leurs expériences vécues et en leur donnant des moyens multiples de trouver leur place au sein de ce projet.

Abstract

The study presented seeks to restore a work carried out during three weeks with a class of CE2, in a school deeply committed with violence issues and where the children suffer from a serious lack of confidence, as well as they encounter great difficulties to speak about their emotions. Within the framework of moral and civic learnings, the teacher chose to initiate the children with the theatre forum's techniques in order to question the conflict situations daily met by them, but more especially, in order to get back to the deep meaning of words, languages, so that everyone of them could pretend to a safer emotional place within the community. This experimental method revealed itself able to make the pupils a little bit more « actors » in the process of their learnings, while based on their daily experiments. It appeared to deliver plenty of ways for the children to get on board with that project.